

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

## DEUX CONTREBANDIERS ARMÉS DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE NEUTRALISÉS À AIN GUEZZAM

Deux (2) contrebandiers armés de nationalité étrangère ont été neutralisés, vendredi, lors d'une opération menée par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam (6e Région militaire), indique, samedi, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.



P.16

# ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 15 Dhou El-Qi'da 1447 - 3 Mai 2026 - N° 1297 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

## L'ONU APPELLE À METTRE FIN AUX ATTAQUES CONTRES LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS



L'Organisation des Nations unies a appelé à mettre fin aux attaques contre les professionnels des médias à travers le monde, à la veille de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai de chaque année.

P.7

CERTIFICATION OFFICIELLE DE L'ÉLIMINATION DU TRACHOME EN ALGÉRIE.

## M. MOHAMED SEDDIK AIT MESSAOUDENE, A PRÉSIDÉ UNE CÉLÉBRATION EN FIN DE SEMAINE

La cérémonie s'est déroulée au siège du ministère de la santé, en présence de nombreux professeurs en médecine et du représentant de l'organisation mondiale de la santé (OMS) à Alger, Phaniel Habimana.

P.2

L'ÉVÉNEMENT

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ACCORDE UNE ENTREVUE PÉRIODIQUE AUX REPRÉSENTANTS DE LA PRESSE NATIONALE



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé une entrevue périodique aux représentants des médias nationaux, qui a été diffusée, samedi soir, sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales. Lors de cette entrevue, le président de la République a abordé plusieurs questions nationales, régionales et internationales. Il a notamment souligné la nécessité pour la femme d'investir le champ politique "non pas parce qu'elle est une femme, mais parce qu'elle est porteuse d'idées".

MODERNISATION DE NAFTAL

## ACHAT DE PNEUS SUR UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE

La société Naftal s'apprête à franchir une nouvelle étape dans la modernisation de ses services en annonçant la mise en place prochaine d'une plateforme numérique dédiée aux pneumatiques. Cet outil, destiné à centraliser les demandes des clients, vise à simplifier leur accès à ces produits tout en instaurant un cadre plus structuré et transparent. L'objectif affiché est double : fluidifier le processus d'acquisition et endiguer les pratiques spéculatives qui perturbent régulièrement ce marché.

P.4

CERTIFICATION OFFICIELLE DE L'ÉLIMINATION DU TRACHOME EN ALGÉRIE.

# M. MOHAMED SEDDIK AIT MESSAOUDENE, A PRÉSIDÉ UNE CÉLÉBRATION EN FIN DE SEMAINE

La cérémonie s'est déroulée au siège du ministère de la santé, en présence de nombreux professeurs en médecine et du représentant de l'organisation mondiale de la santé (OMS) à Alger, Phaniel Habimana.

Par Malika Azeb

Selon le ministère de la santé cet acquis constitue une grande réalisation nationale en matière de lutte contre cette maladie, le ministre a dans son allocution prononcée à cette occasion, souligné que cette réalisation reflète « une volonté politique ferme et un travail de terrain continu et intégré ».

Le ministre a également indiqué que cet acquis « Couronne des années d'efforts soutenus et de mise en œuvre rigoureuse de programmes sanitaires fondés sur une approche globale reposant sur la prévention, la sensibilisation, le dépistage précoce et le traitement ».

M. Ait Messaoudene a indiqué que grâce à la combinaison de tous les efforts, l'Algérie a tourné la page de l'époque où le trachome a été à l'origine de nombre de cas de cécité, notamment dans les régions les plus reculées, marquant ainsi les capacités du pays à faire face aux maladies tropicales ».

Comme il a salué à cette occasion, les efforts de tous ceux qui ont contribué à cet accomplissement, particulièrement les membres du comité national de lutte contre le trachome, la Commission chargée de l'élaboration du dossier de certifica-



tion, ainsi que l'ensemble des professionnels de la santé pour leur engagement constant dans la concrétisation de cet objectif.

Par ailleurs, le ministre a exprimé sa gratitude envers tous les partenaires relevant des instances nationales et internationales, notamment l'organisation des Nations unies, l'organisation mondiale de la santé pour

son soutien technique constant et son accompagnement continu, ainsi que la société civile ayant pris part aux différentes campagnes de sensibilisation afin de motiver les citoyens quant aux comportements préventifs. Le ministre a appelé tout un chacun à redoubler d'efforts en vue de préserver ces acquis par le renforcement des systèmes de surveillance épidé-

miologiques, de prévention et de la qualité des services de santé affirmant que cet accomplissement dans l'éradication du trachome, constitue une motivation pour poursuivre le travail pour l'élimination d'autres maladies.

M. Ait Messaoudene a également mis en avant l'importance de "renforcer la mobilisation, l'innovation et la coordination pour un système de santé plus résilient et plus réactif, en mesure de faire face efficacement aux différentes crises sanitaires", réaffirmant la détermination des autorités à "poursuivre le processus de réforme, améliorer la qualité des prestations sanitaires et consacrer le principe de justice sanitaire".

Le représentant de l'organisation mondiale de la santé en Algérie, M. Phaniel Habimana, a de son côté qualifié cet acquis de grande victoire, en affirmant que l'Algérie est désormais le 10e pays africain et le 20e au niveau mondial à avoir éliminé le trachome ».

M. Phaniel Habimana a salué à cette occasion les efforts déployés par les responsables du secteur de la santé qui grâce à eux l'Algérie a pu relever le défi de l'élimination de cette maladie qui selon lui constitue une victoire de la dignité humaine.

MA

POUR LE SUCCÈS DE LA SAISON  
MOISSON-BATTAGE 2026

## MOBILISATION DE MOYENS "INÉDITS"

Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a annoncé la mobilisation de moyens "inédits" à travers les différentes wilayas du pays pour assurer le succès de la saison moisson-battage 2026, et ce en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la production nationale et à réaliser la sécurité alimentaire.

Les préparatifs de la saison ont débuté dans les wilayas du Sud, dans le cadre d'une approche tendant à améliorer le rendement de la récolte, à réduire les pertes et à organiser les opérations

de transport et de stockage, précise le communiqué.

A cet égard, la société "Agrodrive" spécialisée dans la mécanisation agricole a été créée, avec la mobilisation de plus de 1.100 moissonneuses-batteuses à travers l'ensemble du territoire national, dont 330 machines appartenant à la même société.

Il s'agit, également, de la réquisition de plus de 1.200 camions pour le transport du blé, et de la mise à disposition de 307 centres de proximité pour le stockage des céréales, afin de garantir une prise en charge optimale de la récolte tout au long de l'opération.

Pour assurer des ressources humaines qualifiées, le ministère a fait état de la formation de plus de 900 conducteurs de moissonneuses-batteuses, en coordination avec le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

Dans ce cadre, le ministère a souligné que ces mesures s'inscrivent parmi les efforts consentis en vue d'accroître le rendement du secteur agricole et de mieux organiser les filières stratégiques, à même de contribuer au renforcement de la sécurité alimentaire nationale et à la réalisation de l'autosuffisance céréalière.

RA

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ  
DE LA PRESSE

## LANCEMENT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU JOURNALISTE DISTINGUÉ

La première édition de la Rencontre nationale du journaliste distingué a été lancée samedi à la Maison de la culture et des arts Mohamed-Belkheir dans la wilaya d'El-Bayadh, avec la participation de plus de 110 jeunes et étudiants issus de 43 wilayas.

Organisé à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai de chaque année, cet événement a été inauguré par les autorités locales. Il est initié par la Direction de la jeunesse et des sports (DJS), en collaboration avec l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ) "Chahid Belhouari Madani" et la Ligue de wilaya des activités culturelles, sous le patronage du ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui.

Placée sous le slogan "L'excel-

lence médiatique : continuité du message des martyrs", cette rencontre de quatre jours propose un programme riche comprenant des concours du meilleur reportage journalistique et du meilleur podcast, ainsi que des ateliers de formation, d'orientation et d'encadrement dans le domaine des médias.

Organisée au niveau de l'ODEJ, cette manifestation interactive se veut un espace d'apprentissage, de développement des talents et d'échange d'expériences. Elle vise également à valoriser les compétences créatives des jeunes dans divers genres journalistiques, notamment la presse écrite, l'audiovisuel et le podcast, a indiqué le premier responsable de la DJS de la wilaya d'El-Bayadh, Kaddour Meziane.

RA

ATTENTAT TERRORISTE PERPÉTRÉ PAR L'OAS LE 2 MAI 1962

## RECUEILLEMENT À LA MÉMOIRE DES MARTYRS AU PORT D'ALGER

Une cérémonie de recueillement a été organisée, samedi au Port d'Alger, à la mémoire des dockers algériens tombés en martyrs dans l'attentat terroriste perpétré par l'Organisation de l'armée secrète (OAS) française.

A cette occasion, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative et la Fatiha du saint Coran lue à la mémoire des martyrs de cet attentat.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Directeur général de l'Entreprise portuaire d'Alger

(EPAL), Abdelhamid Boulaam, est revenu sur cet attentat ayant ciblé, à l'aube du 2 mai 1962, les dockers du Port d'Alger, quelques semaines seulement après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu (19 mars 1962), faisant des dizaines de martyrs et de nombreux blessés.

Rendant hommage à ces sacrifices, le Directeur général a réaffirmé l'engagement de l'EPAL à préserver cet édifice économique vital, en accomplissant ses missions avec professionnalisme, soulignant la mobilisation des travailleurs dans la mise en œuvre

de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relative à l'instauration du système de travail en continu 24h/24, 7j/7, afin d'assurer la continuité du service et de contribuer à la défense des intérêts supérieurs de l'économie nationale.

Pour rappel, le 2 mai 1962, le Port d'Alger avait été le théâtre d'un attentat à la voiture piégée, perpétré par l'OAS devant le bureau d'embauche des dockers, faisant plus de 200 martyrs et des dizaines de blessés.

RA

## L'ÉVÉNEMENT

# LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ACCORDE UNE ENTREVUE PÉRIODIQUE AUX REPRÉSENTANTS DE LA PRESSE NATIONALE

**Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé une entrevue périodique aux représentants des médias nationaux, qui sera diffusée, samedi soir, sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales.**

Lors de cette entrevue, le président de la République a abordé plusieurs questions nationales, régionales et internationales.

Il a notamment souligné la nécessité pour la femme d'investir le champ politique "non pas parce qu'elle est une femme, mais parce qu'elle est porteuse d'idées".

Evoquant la question du processus électoral, le président de la République a affirmé qu'"il est strictement interdit à l'administration de s'immiscer dans le processus électoral".

Concernant le dossier de lutte contre la corruption, le président de la République a déclaré: "nous nous sommes débarras-



sés de la +issaba+ qui s'adonnait à la surfacturation pour nous retrouver face à une autre +issaba+ qui se livre à la sous-facturation".

Evoquant la situation au Mali, le président de la République a dit: "je parle avec le cœur, parce qu'on aime le Mali".

Interrogé sur le retrait des Emirats arabes unis de l'OPEP et de l'OPEP+, le président de la République a qualifié cela de "non-événement", soulignant que l'Etat arabe considéré comme le "principal socle" de l'OPEP est "le Royaume d'Arabie Saoudite, pays frère".

RA

## ACCIDENT DE BUS TOURISTIQUE ALGÉRIEN EN TUNISIE

### UNE DÉLÉGATION DE PSYCHOSOCIOLOGUES SE REND À L'HÔPITAL D'ANNABA

Une délégation relevant du secteur de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme au niveau de la wilaya d'Annaba, composée de psychosociologues, s'est rendue samedi à l'hôpital d'El Bouni dans la même wilaya, pour s'enquérir de l'état de santé des blessés dans l'accident de dérapage d'un bus touristique, survenu vendredi dans la région de Medjez El-Bab en Tunisie, a indiqué un communiqué du ministère.

"En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, suite à l'accident de la circulation survenu vendredi matin en République tunisienne, pays frère, du fait du dérapage d'un bus touristique algérien dans la région de Medjez El Bab, ayant fait plusieurs blessés parmi les citoyens qui ont été transférés pour re-

cevoir les soins nécessaires au service des urgences chirurgicales (Khan Abderrahmane) à El Bouni, et en concrétisation des orientations de la ministre de la Solidarité nationale,

de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, une délégation des services du secteur au niveau de la wilaya d'Annaba, accompagnée de cadres des cellules de proximité de solidarité, et composée de psychosociologues, s'est rendue samedi à l'établissement hospitalier afin de s'enquérir de l'état de santé des blessés et de les accompagner en ces circonstances", précise le communiqué.

La ministre, ajoute la même source, "a donné des instructions aux services du secteur au niveau local pour mobiliser tous les moyens humains et matériels nécessaires afin d'assurer une prise en

charge optimale des blessés, renforcer les mécanismes de prise en charge psychologique à travers les services des cellules de proximité de solidarité, fournir un soutien social et veiller à l'accompagnement des cas nécessitant un suivi particulier, tout en coordonnant avec les autorités locales et les différents acteurs concernés en vue de proposer et de mettre en œuvre des interventions adaptées selon la spécificité de chaque situation et ses besoins réels".

Le ministère assure que "l'opération d'accompagnement et de suivi se poursuivra jusqu'à la sortie des blessés de l'établissement hospitalier, dans le cadre de la garantie de la continuité de la prise en charge et du soutien psychosocial nécessaire".

RA

## TRANSPORT URBAIN DANS LA CAPITALE

### L'ETUSA LANCE 30 NOUVELLES LIGNES À ALGER ET SA PÉRIPHÉRIE À PARTIR DE CE DIMANCHE

L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a annoncé, samedi dans un communiqué, le lancement de 30 nouvelles lignes, à partir de dimanche, dans le cadre de ses efforts visant à renforcer le réseau de transport et à améliorer la qualité des services.

Ces nouvelles lignes qui s'inscrivent dans le cadre de cette opération, "la plus importante dans l'histoire de l'entreprise", couvriront 12 circonscriptions administratives de la wilaya d'Alger, ainsi que deux circonscriptions administratives hors wilaya, précise le communiqué.

Il s'agit des lignes : 1er Mai-Diar Saâda/Les Anassers (circonscription administrative de Sidi M'hamed), Ferhani-Zeghara, Ferhani-Jais, Raïs Hamidou-Bouzaréah/Sidi El Kebir (circonscription administrative de Bab El Oued), Kouba-Bab Ezzouar via Mohammadia (circonscription administrative de Hussein Dey), Baba Hassen-Birkhadem via Haouch Youcef, Cité AADL 3.746 logements de Douéra-Chevalley (circonscription administrative de Draria), Cité Kourifa-El Harrach, El Harrach-Ben Aknoun via l'hôpital militaire (circonscription administrative d'El Harrach).

S'y ajoutent les lignes El Marsa-Rouiba/Aïn Taya (circonscription administrative de Rouiba), Roukhi-Soudania (circonscription



administrative de Chéraga), Les Eucalyptus-Gare ferroviaire de Bab Ezzouar/Bab Ezzouar Pont (circonscription administrative de Baraki), Ancienne Aïn Naâdja-Cité 720 logements à Aïn Naâdja/Station de métro, Ouled Belhadj-Baba Ali/Haouch Zouzou, Bir Mourad Raïs-El Biar, Gare de Birkhadem-Ben Ak-

noun via Tixeraine (circonscription administrative de Bir Mourad Raïs).

Les nouvelles dessertes comprennent également les lignes Staoueli-Soudania passant par Balouta, Zéralda-Chevalley via Balouta, l'Hôpital militaire-Khâiti, ainsi que la liaison Staoueli-Gare ferroviaire de Zéralda via Palm Beach (circonscrip-

tion administrative de Zéralda).

Sont également concernées les liaisons entre la Cité 1.310 logements de Tessala El Merdja et la station du 2 Mai (Tafourah), ainsi que la ligne reliant la cité Boualem Arabi à Baba Ali vers Baraki (circonscription administrative de Birtouta).

Le programme s'étend, en outre, aux lignes Sidi Bennour (Q22 et Q23)-Zéralda via la cité 25 logements de Magtaa Kheira et Douaouda, Sidi Bennour-Ben Aknoun, ainsi que Douar Sidi Abdelah/Gare ferroviaire-Rahmania. Les services incluent également les lignes reliant la cité 1.500 logements de Zaatria à la station du 2 Mai via Baba Ali et La Côte, la cité 1.500 logements de Zaatria-Chevalley, la cité 412 logements de Sidi Bennour-Rahmania, ainsi que la liaison entre la cité 6.000 logements AADL de Mahelma et Ben Aknoun via Douéra (circonscription administrative de Sidi Abdellah).

Il s'agit également des dessertes reliant la cité 796 logements de Boudouaou El Bahri à la gare de Réghaïa (wilaya de Boumerdès), Larbaâ-Baraki via Belaouadi, et Bougara vers la station du 2 Mai/Tafourah (wilaya de Blida).

Le premier départ est programmé à 06h00, tandis que le dernier est fixé à 18h30, précise la même source.

RA

## L'ALGÉRIE ET LE TCHAD PASSENT À L'ACTION DANS LEUR COOPÉRATION INFRASTRUCTURELLE

## UNE MISSION TECHNIQUE DE HAUT NIVEAU SUR LE TERRAIN

*Dans une dynamique visant à donner une traduction concrète aux engagements bilatéraux récents, une délégation technique algérienne de haut niveau entamera, dès ce dimanche, une mission de travail de trois jours en République du Tchad.*

Par Malek Gaya

Cette visite s'inscrit dans la continuité des accords et mémorandums signés entre les deux pays le 22 avril dernier, avec pour objectif principal de renforcer la coopération dans les domaines des travaux publics et des infrastructures de base.

Prévue du 3 au 5 mai, cette mission répond aux orientations des hautes autorités algériennes, qui accordent une importance particulière au développement des relations avec le Tchad. Elle vise notamment à accélérer la mise en œuvre des projets conjoints et à structurer les mécanismes de coopération afin de garantir leur efficacité sur le terrain.

La délégation regroupe plusieurs acteurs clés du secteur, notamment des représentants du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité



Une vue de Ndjamen

et le développement, ainsi que des cadres issus d'entreprises nationales telles que Cosider Travaux publics, Société nationale des travaux publics et de l'Organisme national de contrôle technique des

travaux publics. Cette composition illustre la volonté de mobiliser à la fois l'expertise institutionnelle et les capacités opérationnelles des entreprises publiques.

Au-delà de la dimension protocolaire, cette visite se veut une étape décisive pour transformer les engagements politiques en actions concrètes. Elle ambitionne de traduire les accords conclus en programmes opérationnels, assortis de dispositifs de suivi et de mise en œuvre adaptés aux réalités du terrain.

En définitive, cette initiative reflète la détermination commune des deux pays à hisser leur partenariat à un niveau supérieur, en privilégiant des projets structurants capables de renforcer l'intégration économique et de soutenir le développement des infrastructures.

M.G

## PNEUMATIQUES

## UNE PLATEFORME POUR L'ACHAT ET TOUTE TRANSPARENCE

La société Naftal s'appête à franchir une nouvelle étape dans la modernisation de ses services en annonçant la mise en place prochaine d'une plateforme numérique dédiée aux pneumatiques. Cet outil, destiné à centraliser les demandes des clients, vise à simplifier leur accès à ces produits tout en instaurant un cadre plus structuré et transparent. L'objectif affiché est double : fluidifier le processus d'acquisition et endiguer les pratiques spéculatives qui perturbent régulièrement ce marché.

Cette annonce a été faite par le PDG de l'entreprise, Djamel Cherdoud, à l'occasion d'une réunion de travail organisée au siège de la société avec le président de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement, Mustapha Zebdi. Les échanges ont porté principalement sur les moyens de consolider la coopération entre les deux parties, avec pour priorité la défense des intérêts des consommateurs et la garantie d'un approvisionnement régulier du marché national en pneumatiques.

Selon M. Cherdoud, ce projet numérique s'inscrit pleinement dans la stratégie de transformation digitale engagée par Naftal. Il devrait permettre un meilleur suivi des demandes, une prise en charge plus rapide des doléances des citoyens et, à terme, un renforcement de la relation

de confiance entre l'entreprise et ses clients. Par ailleurs, il a insisté sur la mobilisation totale des moyens humains et logistiques de la société afin de répondre efficacement à la demande nationale.

Dans cette même dynamique, Naftal a élaboré un dispositif d'approvisionnement reposant sur la disponibilité de pneumatiques de catégorie « Premium », combinant qualité et prix accessibles. Une telle démarche, souligne la société, contribue non seulement à stabiliser le marché mais également à améliorer la sécurité routière en réduisant les risques d'accidents liés à des équipements défectueux.

La rencontre a également permis aux représentants de l'APOCE de s'informer en détail sur le plan logistique adopté par l'entreprise, fondé sur un réseau de grands centres de stockage répartis à travers les différentes wilayas. De son côté, M. Zebdi a réaffirmé la crédibilité de Naftal en tant que partenaire fiable, tout en mettant l'accent sur la nécessité d'intensifier la communication pour mieux éclairer l'opinion publique sur les mécanismes d'approvisionnement et de distribution.

Enfin, les deux parties ont appelé les citoyens à faire preuve de vigilance et de responsabilité en signalant toute pratique suspecte ou tentative de spéculation visant à créer artificiellement des

penuries. Elles ont également réitéré leur engagement à poursuivre la concertation afin d'optimiser les circuits de distribution, d'améliorer la transparence et de garantir un service de qualité au bénéfice du consommateur algérien.

M.G

5<sup>ÈME</sup> SALON NATIONAL "HIDHAB PHARMA EXPO"

## TOMBER DE RIDEAU HIER SAMEDI

La 4<sup>e</sup> édition du salon national "Hidhab Pharma Expo", dédiée à la production pharmaceutique et parapharmaceutique, organisée du 30 avril au 2 mai 2026 à la galerie des expositions de la cité Maâbouda de Sétif sous le slogan "la pharmacie nationale vers la souveraineté sanitaire", a été clôturée samedi.

Le directeur de l'événement, Khelifa Bella, a souligné que cette édition, qui a vu le nombre d'exposants augmenter par rapport aux expositions précédentes, a accueilli, durant 3 jours, quelque 7.000 visiteurs dont des professionnels de la pharmacie et de la médecine, ainsi que des étudiants.

La diversité des exposants (producteurs, fabricants, institutions financières et d'assurances, dispositifs de soutien à l'emploi, associations) a permis la conclusion de nombreuses conventions de partenariat, a affirmé M. Bella.

Il a également indiqué que le programme scientifique organisé dans le cadre de cette manifestation économique a donné lieu à 30 communications d'experts. De son côté, le représentant du groupe public Soidal, Mustapha Makhoulfi, a souligné que la participation du groupe pour la quatrième fois consécutive "confirme l'importance accordée par Soidal à de tels espaces qui représentent une opportunité pour le contact et l'échange d'expériences avec divers partenaires".

La directrice du guichet unique décentralisé de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) à Sétif, Selma Mehelleb, a indiqué que la participation à cet événement visait à "se rapprocher davantage des investisseurs exposants qui ont bénéficié des avantages fiscaux offerts par le guichet unique dans le cadre de la loi sur l'investissement".

Il convient de noter que cette édition a été organisée sous le patronage du wali de Sétif, Mustapha Limani, en coordination avec la direction locale de la santé et sous la supervision du Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens (CNOP) et du Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO).

RE

## FORUM ÉCONOMIQUE "BIASHARA AFRIKA 2026" AU TOGO

## L'AAPI INVITE LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES À Y PARTICIPER

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a invité, jeudi dans un communiqué, les opérateurs économiques algériens à participer aux activités du forum économique africain "Biashara Africa 2026", prévu à Lomé (Togo) du 18 au 20 mai prochain.

Cet événement économique est organisé par le Secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et le Gouvernement du Togo, sous le thème "Accélérer la transformation économique de

l'Afrique grâce à la ZLECAf".

Le Biashara Africa constitue "une plateforme africaine de premier plan visant à renforcer le commerce intra-africain et à accélérer l'activation de la ZLECAf, à travers le soutien aux échanges commerciaux et aux investissements et le renforcement de l'intégration économique sur le continent", précise l'AAPI.

La participation à cet événement "permettra aux entreprises d'accéder à de nouveaux marchés africains, de rencontrer des partenaires commerciaux et industriels

dans le cadre des réunions B2B, d'explorer des opportunités d'investissement et de partenariat et d'élargir le réseau professionnel à l'échelle continentale", souligne l'Agence.

Ce forum économique réunit des délégations gouvernementales, des hommes d'affaires, des investisseurs, des économistes et des représentants d'institutions internationales pour discuter de commerce intra-africain, d'entrepreneuriat, d'innovation et d'économie numérique.

RE

ILLIZI

## LE TOURISME SAHARIEN, UNE ALTERNATIVE STRATÉGIQUE AUX HYDROCARBURES

Le premier séminaire national intitulé « Le tourisme en tant qu'alternative stratégique à l'économie des hydrocarbures » s'est achevé jeudi dernier au Centre universitaire d'Illizi. Cet événement a permis d'aborder l'ensemble des thématiques liées au développement durable du tourisme saharien.

Par Ikram Haou

Cette manifestation scientifique a été organisée au sein du Centre universitaire d'Illizi (CUI) Cheikh Amoud Ben Mokhtar, dans la région du Tassili, en collaboration avec l'Institut des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion (ISSECSG) et le Laboratoire de développement de l'économie d'affaires et de l'amélioration des performances des entreprises (LDEAAPE), en présence d'enseignants-chercheurs et de professionnels du secteur.

Les travaux du séminaire ont débouché sur plusieurs recommandations majeures. Les intervenants ont d'abord insisté sur la nécessité de créer des destinations touristiques modèles dans le sud du pays et d'encourager l'investissement dans ce secteur, notamment en intégrant les petites et moyennes entreprises (PME) ainsi que les artisans dans les chaînes de valeur. Ils ont également appelé à faire du Sud une destination attractive, en facilitant les déplacements touristiques et en réhabilitant les sites sahariens, un objectif qui pourrait être davantage renforcé grâce à l'implication des



PME. Sur le plan de la transition numérique, les participants ont mis en avant l'importance de la numérisation du secteur touristique et de l'adoption du tourisme intelligent. Ils ont souligné la nécessité de généraliser l'usage de l'intelligence artificielle et des technologies du big data, tout en appelant à une révision du cadre juridique régissant l'investissement touristique et au renforcement des partenariats entre les secteurs public et privé afin d'insuffler une nouvelle dynamique écono-

mique. Le patrimoine culturel a également constitué un axe central des discussions. Les intervenants ont recommandé d'impliquer davantage les associations locales dans la valorisation du patrimoine et de l'artisanat traditionnel, tout en encourageant la formation de guides touristiques qualifiés.

Concernant l'environnement, l'accent a été mis sur l'adoption d'un tourisme durable fondé sur la protection et l'exploitation rationnelle des ressources naturelles, ainsi que

sur la promotion des énergies propres dans les infrastructures touristiques.

Par ailleurs, les participants ont appelé à renforcer et à développer la recherche scientifique dans le domaine du tourisme, tout en intégrant la culture entrepreneuriale et en accompagnant les porteurs de projets à travers les incubateurs universitaires.

Dans l'ensemble, ce séminaire a proposé une approche globale visant à construire un modèle de tourisme durable, articulé autour des dimensions économiques, technologiques, sociales et environnementales.

Il convient de rappeler que cette rencontre a été marquée par plusieurs communications portant notamment sur l'innovation dans les stratégies de marketing touristique et son rôle dans la promotion du tourisme saharien, en s'appuyant sur l'exemple du parc national du Tassili N'Ajjer, ainsi que sur l'amélioration du climat des affaires dans les wilayas frontalières et ses perspectives de développement.

I.H

EL TARF

### PRÉPARATION DE LA SAISON ESTIVALE 2026

Par Ali Boudefel

Dans l'optique de la saison estivale 2026, un budget de 47 millions de dinars a été débloqué pour l'aménagement de sept plages dans la wilaya d'El Tarf, a annoncé samedi la directrice du tourisme et de l'artisanat, Majda Zenadi. L'objectif est de renforcer l'accueil et le confort des vacanciers, a-t-elle précisé à l'APS. Ces plages, toutes autorisées à la baignade, se situent dans les communes d'El Kala et de Berrihane.

Selon Mme Zenadi, cette initiative s'inscrit dans une démarche plus large visant à bien préparer la saison estivale pour recevoir les estivants dans des conditions optimales. Les travaux incluront la rénovation des postes de la Gendarmerie nationale, de la Police et de la Protection civile, l'agrandissement des parkings, la remise en état de l'éclairage public, ainsi que des opérations de nettoyage. Par ailleurs, la responsable a souligné que des actions seront menées pour ouvrir et réhabiliter les

voies d'accès aux plages, tout en veillant au bon fonctionnement des réseaux d'eau potable, d'assainissement et de téléphonie mobile. L'ensemble de ces mesures vise à garantir une saison estivale réussie, à la hauteur des attentes des citoyens. Enfin, Mme Zenadi a conclu qu'au total, pas moins de 20 plages autorisées à la baignade, entièrement aménagées, seront accessibles aux visiteurs et vacanciers venant de plusieurs wilayas du pays.

A.B

MOSTAGANEM

### MODERNISATION DE LA RN 23

L'entrée de la ville de Bouguirat, considérée comme la porte sud de la wilaya de Mostaganem, bénéficiera d'un réaménagement incluant un renforcement de l'éclairage public et la pose de panneaux de signalisation électroniques destinés à améliorer la fluidité du trafic. Une enveloppe de 140 millions de dinars a été débloquée pour parachever cet aménagement urbain, venant s'ajouter aux 100 millions de dinars initialement prévus pour le projet global.

Par ailleurs, une étude similaire a été demandée par le wali aux services de la daïra de Bouguirat concernant la commune voisine de Sirat, en raison de sa position stratégique le long de la RN 23 et du trafic économique intense qu'elle subit pendant les saisons de labour et de récolte.

Ces décisions s'inscrivent dans le cadre d'une opération plus large annoncée samedi par les services de la wilaya : un montant dépassant les 300 millions de di-

nars a été attribué à la modernisation d'un tronçon de la route nationale n° 23. Ce projet, qui comprend un ensemble intégré de travaux techniques, s'étend depuis Oued El Hadayek et le village de Karchiche (commune de Sayada) jusqu'aux localités de Hassaïnia et Bekaria (commune de Mesra), en passant par Kalaouzia (Sour) pour atteindre Bouguirat.

Les travaux consistent en le revêtement de la chaussée, la réhabilitation des trottoirs et accotements, ainsi que l'équipement de l'axe en éclairage public à lampes économiques, le tout devant être réalisé dans un délai de trois mois et vingt jours afin de renforcer la sécurité routière. Les autorités locales ont également donné des instructions pour veiller à l'aspect esthétique du projet et à l'achèvement des infrastructures annexes, notamment les fossés et les abords de la route.

A.B

JIJEL

### DES SOINS IMPORTANTS PROPOSÉS PAR UNE CARAVANE MÉDICALE

C'est afin de permettre la programmation, par ordre de priorité, d'arthroplasties à l'EPH d'El Milia que des auscultations liées aux pathologies de la hanche seront réalisées dans le cadre d'une caravane médicalisée organisée samedi. Celle-ci bénéficie aux patients de la commune de Settara (Jijel), comme l'a expliqué la directrice de l'EPH d'El Milia, Nour El-Houda Boumezber, à l'APS.

Mme Boumezber a également ajouté que des examens spécifiques pour le dépistage précoce des cancers de la prostate, du sein et du col de l'utérus, ainsi que du diabète et de l'hypertension

artérielle, sont proposés aux patients. L'objectif de cette caravane, initiée par l'EPH d'El Milia et l'EPSP de Sidi-Maarouf, est de rapprocher la santé du citoyen et de fournir des services médicaux spécialisés aux habitants de Settara et des zones environnantes.

Selon la même responsable, les auscultations médicales couvrent 15 spécialités : ophtalmologie, maladies respiratoires, gynécologie-obstétrique, chirurgie pédiatrique, orthopédie, maladies digestives et hépatiques, ainsi qu'odontologie.

A.B



### EL-MEGHAÏER 17 TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES MIS EN SERVICE DEPUIS DÉBUT 2026

Dix-sept (17) nouveaux transformateurs électriques ont été mis en service depuis le début de l'année en cours (2026) dans la wilaya d'El-Meghaïer, pour raccorder notamment les exploitations agricoles, a-t-on appris samedi auprès de la direction locale de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). L'opération a permis l'électrification de 23 exploitations agricoles à la faveur de la réalisation d'un réseau électrique de 12 km de lignes de moyenne tension, et d'un autre de 5,5 km de lignes de basse tension. Retenues au titre des efforts menés par la Sonelgaz pour soutenir l'activité agricole, ces opérations, qui s'inscrivent dans le cadre de la promotion de l'investissement agricole et l'amélioration de la qualité du service public, se poursuivent pour satisfaire la demande des agriculteurs en matière de raccordement à l'énergie électrique.

R.R

## RIZ EN AFRIQUE DE L'OUEST

## UN SECTEUR VITAL MAIS SOUS-FINANCÉ

*Le riz, une denrée essentielle et la première des céréales cultivées à répondre directement aux besoins de l'alimentation humaine, on le trouve dans toutes les assiettes du monde et figure en bonne proportion, c'est un produit facile à conserver et à cuisiner, même après cuisson, il peut sous certaines conditions être conservé un ou deux jours sans trop de problèmes sanitaires, c'est la raison pour laquelle le riz a eu un succès dans le milieu urbain. Il se classe troisième en récolte après le blé tendre et le maïs. À l'échelle mondiale, pas moins de 523 millions de tonnes ont été consommées en 2024, soit les trois quarts des disponibilités, selon le Conseil International des Céréales (CIC).*

Par Rihab Taleb

Sur le marché mondial, l'Inde s'impose comme le leader des exportations. En 2024, elle a expédié 14,4 millions de tonnes, soit un quart des exportations mondiales. Ce qui lui confère un rôle décisif dans l'évolution des prix et des flux commerciaux. Derrière elle, la Thaïlande, le Vietnam et le Pakistan occupent des places importantes.

Parmi les pays les plus consommateurs, on retrouve la Chine et l'Inde, qui totalisent 143 et 115 millions de tonnes par an. L'Afrique de l'Ouest consomme près de 20 millions de tonnes de riz par an, une consommation qui augmente de 3 à 4 % chaque année en raison de la croissance démographique et de l'urbanisation, avec des pays comme la Côte d'Ivoire ou le Sénégal affichant des niveaux de consommation élevés par habitant. Le riz est devenu un pilier de la sécurité alimentaire mondiale. Pourtant le réchauffement climatique, amplifié par le phénomène El Niño, a perturbé les récoltes dans des pays producteurs majeurs comme la Chine, la Thaïlande et l'Indonésie. Le recul de leur production nationale a été compensé par un accroissement des surfaces cultivées en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, notamment au Brésil. Mais cette compensation reste fragile et dépend de conditions climatiques incertaines

#### L'Afrique de l'ouest produits un volume important de riz

Le Mali occupe une place particulière dans la filière rizicole ouest-africaine. Le pays possède de vastes zones irriguées, notamment dans l'Office du Niger, qui est considéré comme l'un des plus grands périmètres rizicoles du continent. Grâce à ces aménagements, le Mali est capable de produire des volumes importants de riz, mais la filière reste confrontée à des difficultés d'accès au financement et à des infrastructures de transformation insuffisantes. Les producteurs maliens, souvent regroupés en coopératives, réclament des mécanismes de crédit adaptés pour moderniser leurs pratiques et améliorer la qualité du riz local.

La Côte d'Ivoire, quant à elle, a fait du riz une priorité dès les premières années de son indépendance. De nombreux projets de développement rizicole ont été lancés pour encourager la culture et réduire la dépendance aux importations. Pourtant, malgré ces efforts, la filière n'a pas connu le développement attendu. Les populations considèrent longtemps le riz comme une alimentation secondaire, ce qui a freiné son expansion. Aujourd'hui, la Côte d'Ivoire reste l'un des plus gros consommateurs de riz de la région, mais elle importe encore une part importante de ses besoins. Les autorités ivoiriennes misent désormais sur des partenariats public-privé et sur des financements structurés pour relancer la production nationale et soutenir les rizeries locales.

Le Nigeria est également un acteur indispensable dans la filière rizicole ouest-africaine. Avec une population de plus de 200 millions d'habitants, la demande en riz y



est colossale. Le pays a lancé plusieurs programmes pour stimuler la production locale, notamment à travers des politiques de soutien aux agriculteurs et des restrictions sur les importations. Malgré ces initiatives, la filière reste confrontée à des défis logistiques et financiers. Les producteurs nigériens ont besoin d'un meilleur accès aux intrants, aux semences de qualité et aux infrastructures de transformation pour répondre à la demande croissante.

La Guinée, de son côté, possède une longue tradition de culture du riz, surtout dans les zones de bas-fonds et les plaines côtières. Le riz guinéen est apprécié pour sa qualité, mais la filière souffre d'un manque de structuration et de financements adaptés. Les producteurs guinéens réclament un soutien accru pour améliorer la productivité et accéder aux marchés régionaux.

La filière rizicole en Afrique de l'Ouest est diverse et riche en potentiel. Chaque pays dispose de ses propres atouts, de nombreux projets de développement rizicole ont été lancés pour promouvoir cette culture, malgré tout cela, la filière n'a pas connu le résultat espiéré.

#### Un changement de modèle s'impose

Face à cette situation, les acteurs de la filière appellent à un changement de modèle, ils demandent de passer de financements fragmentés à des plateformes structurées, capables de répondre aux réalités des chaînes de valeur. L'une des initiatives les plus probables est la mise en place d'un mécanisme de financement mixte de 500 millions de dollars dédié au secteur rizicole ouest-africain.

Sunil Dahiya, chargé principal de programme, marchés inclusifs, commerce et finance AGRA : « Ce mécanisme financier est en cours de structuration par AGRA, en partenariat avec plusieurs institutions financières et de développement, dont la Banque africaine de développement, la Banque mondiale, Ecobank, la Fondation Gates et UKAid. L'objectif est de mobiliser à la fois des ressources concession-

nelles (subventions, capital de premier risque) et des capitaux commerciaux »

Il s'agit de s'attaquer à ce que les acteurs de la filière identifient comme le principal canal d'étranglement, l'accès à des financements adaptés, à la bonne échelle, pour les maillons critiques de la chaîne, en particulier les agrégateurs et les rizeries. Ces acteurs intermédiaires jouent un rôle central, ils collectent, transforment et distribuent le riz, mais ils manquent de moyens pour investir dans des infrastructures modernes et répondre à la demande croissante.

« L'idée est simple, utiliser les financements publics et ceux des bailleurs pour réduire le risque et attirer des volumes beaucoup plus importants de capitaux privés. Dans les prochains mois, les partenaires finaliseront la structure et sécuriseront les engagements. Une fois lancé, ce dispositif pourrait changer la donne pour l'ensemble du système rizicole des rizeries jusqu'aux producteurs qui les approvisionnent », ajoute la même source

L'Afrique de l'Ouest n'est pas seulement une région consommatrice, mais aussi une région productrice. Les pays comme le Nigeria, le Mali, la Guinée et la Côte d'Ivoire disposent de vastes zones rizicoles, mais leur potentiel reste sous-exploité faute d'investissements suffisants. Pour rappeler l'importance de cette filière en Afrique, Natasha Kofoworola, directrice régionale Afrique de l'Ouest d'AGRA rappelle « Nous cultivons du riz en Afrique de l'Ouest depuis plus de 3000 ans. Beaucoup pensent que le riz est un produit asiatique, mais ce n'est pas le cas. C'est un aliment africain. Nous en produisons depuis des siècles le long des rives du fleuve Niger. Il est au cœur de notre culture. Nous produisons du riz, mais nous n'avons pas encore construit une véritable économie du riz ».

#### La colonne vertébrale de l'économie de l'Afrique de l'ouest

Le riz est une céréale vitale pour la sécurité alimentaire de millions de familles africaines. En ren-

forçant la filière, il s'agit non seulement de réduire la dépendance aux importations, mais aussi de créer des emplois, de stabiliser les revenus des producteurs et de donner rafraîchir l'économie locale.

Ce projet pourrait également servir de modèle pour d'autres filières agricoles en Afrique. Le cacao, le maïs, le mil ou encore le sorgho connaissent des défis similaires, forte demande, potentiel commercial, mais manque de financements adaptés. Il serait possible de transformer durablement l'agriculture africaine, en la rendant plus compétitive et plus intégrée dans les marchés mondiaux en structurant des mécanismes similaires.

Le riz en Afrique de l'Ouest n'est pas seulement une culture agricole, c'est une véritable colonne vertébrale pour l'alimentation et l'économie régionale. Sa consommation croît chaque année, portée par l'urbanisation, la démographie et l'évolution des habitudes alimentaires. Pourtant, la production locale reste insuffisante pour répondre à cette demande, ce qui oblige les pays à recourir massivement aux importations. Cette dépendance fragilise les économies et expose les populations aux fluctuations des marchés mondiaux. Le mécanisme de financement mixte en cours de structuration par AGRA et ses partenaires représente une chance unique de changer cette réalité. En mobilisant des ressources concessionnelles et des capitaux commerciaux, il vise à donner aux producteurs, aux rizeries et aux agrégateurs les moyens de se développer. Le riz peut devenir un symbole de souveraineté alimentaire et un moteur de prospérité régionale. En investissant dans cette filière, l'Afrique de l'Ouest affirmera sa capacité à valoriser ses propres ressources, à bâtir une économie agricole solide et à se protéger des crises mondiales. Le riz, longtemps perçu comme secondaire, s'impose désormais comme une culture stratégique, au cœur des ambitions de développement et des politiques de sécurité alimentaire.

PROGRAMME DE MAI DU CONSEIL DE SÉCURITÉ SOUS PRÉSIDENTE CHINOISE

## MAINTIEN DE L'AUTORITÉ ONUSIENNE, STABILISATION DU MOYEN-ORIENT ET SOUTIEN À L'AFRIQUE

**Vendredi, Fu Cong, représentant permanent de la Chine auprès des Nations Unies, qui assure la présidence tournante du Conseil de sécurité pour le mois de mai, a détaillé les trois grandes priorités qui structureront les travaux du mois. Selon lui, le Conseil consacrera ses efforts à revitaliser l'autorité de la Charte de l'ONU, à favoriser un règlement politique de la question du Moyen-Orient, et à promouvoir la stabilité et le développement des pays africains.**

Par Karim-Akli Daoudi

Lors d'une conférence de presse consacrée aux objectifs du Conseil pour mai, Fu Cong a souligné que la toute première priorité consiste à redonner toute sa vigueur à l'autorité de la Charte et au rôle de l'Organisation des Nations Unies. Face à une instabilité internationale croissante, marquée par une multiplication des conflits, un approfondissement des clivages et une pression intense sur le multilatéralisme et le droit international, il a appelé la communauté mondiale à agir d'urgence pour faire prévaloir la Charte et renforcer l'ONU, afin d'éviter que le monde « ne retombe dans la loi du plus fort » et de « préserver les générations futures du fléau de la guerre ». Dans cette optique, le Conseil organisera en mai un débat public de haut niveau autour du respect des buts et principes de la Charte et du renforcement du système international centré sur l'ONU.

En deuxième priorité, le Conseil s'attellera à faire avancer une solu-



tion politique au Moyen-Orient. Fu Cong a exhorté les parties concernées à la retenue et au calme, à cesser les combats, à privilégier la diplomatie et à œuvrer pour une désescalade. S'agissant de la question palestinienne, il a jugé la situation à Gaza et en Cisjordanie « extrêmement préoccupante », avec une érosion des bases de la solu-

tion à deux États. Il a appelé le Conseil à demander instamment aux parties, en particulier Israël, de respecter pleinement l'accord de cessez-le-feu à Gaza, de garantir l'accès humanitaire et de mettre fin aux activités de colonisation. Il a également exhorté le Conseil à envoyer un message sans équivoque en faveur de la souveraineté, de la

sécurité et de l'intégrité territoriale du Liban, à soutenir la cessation des hostilités et à aider le gouvernement libanais à stabiliser la situation intérieure et à assurer les moyens de subsistance de sa population.

Troisième priorité, a poursuivi le diplomate chinois, la stabilité et le développement des pays africains. Si les dossiers brûlants du continent ont toujours figuré en bonne place à l'ordre du jour du Conseil, celui-ci continuera de se concentrer sur l'Afrique et de soutenir les solutions africaines aux problèmes africains. Fu Cong a encouragé le dialogue et la consultation entre les parties pour apaiser les tensions et résoudre les différends, tout en lançant un appel à la communauté internationale pour qu'elle renforce son aide humanitaire et son soutien au développement, afin d'aider les pays concernés à consolider leurs capacités de développement autonome et à s'attaquer aux causes profondes des conflits.

KAD

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

### L'ONU APPELLE À METTRE FIN AUX ATTAQUES CONTRES LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS

L'Organisation des Nations unies a appelé à mettre fin aux attaques contre les professionnels des médias à travers le monde, à la veille de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai de chaque année.

Le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Türk, a déclaré vendredi: "La guerre (sioniste) à Ghaza est devenue un piège mortel pour les médias, mon bureau a vérifié la mort d'environ 300 journalistes depuis octobre 2023, avec un nombre

bien plus élevé de blessés". Et de poursuivre: "jusqu'à présent, en 2026, le Liban est le pays le plus meurtrier pour les travailleurs des médias".

Le Haut-Commissaire a rendu hommage aux correspondants et photographes courageux à travers le monde "qui documentent des atrocités terribles..."

Il a également affirmé que "le journalisme est aujourd'hui devenu une profession dangereuse, parfois mortelle"

RI

MOYEN-ORIENT

### LE GUIDE SUPRÊME IRANIEN APPELLE À MENER DES COMBATS ÉCONOMIQUES ET CULTURELS POUR VAINCRE LES "ENNEMIS"

Le Guide suprême iranien, Mojtaba Khamenei, a exhorté vendredi les Iraniens à livrer une "bataille économique" et "culturelle" pour vaincre les "ennemis" du pays, selon un message relayé par les médias iraniens.

Dans un message à l'occasion de la Fête du travail et de la Journée des enseignants, qui tombent respectivement vendredi et samedi, il a déclaré qu'après plus de 47 ans de lutte, l'Iran avait démontré ses capacités militaires

face à ses ennemis et doit également les déjouer et "les vaincre dans les batailles économiques et culturelles". Mojtaba Khamenei a décrit les enseignants et les travailleurs comme les acteurs les plus efficaces dans ces combats, les qualifiant de "piliers" des secteurs de la culture et de l'économie. Il a également appelé à privilégier la consommation de produits nationaux.

RI

AGRESSION SIONISTE CONTRE LE LIBAN

### 2.659 MARTYRS ET 8.183 BLESSÉS

Le bilan de l'agression sioniste contre le Liban s'élève à 2.659 martyrs et 8.183 blessés, depuis le 2 mars, a annoncé samedi le ministère libanais de la Santé.

Au cours des dernières 24 heures, 41 citoyens sont tombés en martyrs et 89 autres ont été blessés dans l'agression

sioniste, a indiqué le ministère. L'entité sioniste poursuit ses attaques contre le sud du Liban en violation du cessez-le-feu entré en vigueur le 16 avril pour une durée de dix jours qui a ensuite été prolongée de trois semaines.

RI

SOUDAN

### UNE FRAPPE DE DRONE FAIT CINQ MORTS PRÈS DE KHARTOUM

Une frappe de drone a visé samedi pour la deuxième fois en quelques jours la région de Khartoum, touchant un véhicule et faisant cinq morts, a affirmé l'ONG Emergency Lawyers, un groupe indépendant qui documente le conflit soudanais.

Un drone des Forces de soutien rapide (FSR) a frappé samedi matin un véhicule civil dans le sud d'Omdourman, la ville qui jouxte Khartoum, tuant toutes les personnes à bord, selon Emergency Lawyers.

Mardi, une frappe de drone avait visé pour la première fois depuis des mois la région de Khartoum, touchant un hôpital et une station-service de Jebel Awliya, à 40 km au sud de la capitale.

Les FSR avaient mené une série de frappes de drones sur Khartoum l'an dernier, visant principalement des sites militaires, des centrales électriques ou des infrastructures hydrauliques.

Depuis plusieurs mois, la capitale connaît un calme relatif. Plus de 1,8 million de déplacés sont revenus et l'aéroport a repris

ses vols intérieurs, même si une grande partie de la ville reste privée d'électricité et des services de base.

Entrée dans sa quatrième année, la guerre, qui a provoqué la pire catastrophe humanitaire au monde selon l'ONU, a fait des dizaines de milliers de morts, certaines estimations faisant état de plus de 200.000 décès.

RI

### GROUPES DE DÉFENSE DES DROITS DES PRISONNIERS PALESTINIENS « L'ENTITÉ SIONISTE COMMET DES ABUS SYSTÉMATIQUES À L'ENCONTRE DES TRAVAILLEURS PALESTINIENS »

Des groupes de défense des droits des prisonniers palestiniens ont déclaré que les forces de l'occupation sioniste commettent des exactions organisées et généralisées contre les travailleurs palestiniens dans le cadre d'une campagne de génocide contre la population palestinienne.

Dans un communiqué publié vendredi à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, célébrée le 1 mai de chaque année, ces institutions ont déclaré à l'agence de presse palestinienne Wafa que "les travailleurs palestiniens sont victimes d'arrestations massives, accompagnées de mauvais traitements systématiques et d'humiliations délibérées dès leur détention". Elles ont affirmé que "ces pratiques constituent des violations du droit international des droits humains, notamment des protections garanties par le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, en particulier le droit à la liberté, à la sécurité et à la protection contre les arrestations arbitraires, ainsi que le droit de travailler

dans des conditions dignes".

Et d'ajouter que "les abus signalés ne se limitent pas à l'arrestation et incluent la détention prolongée dans des conditions dégradantes, ainsi que des mauvais traitements physiques et psychologiques", précisant que cela constitue "une violation des Conventions de Genève et de la Convention des Nations Unies contre la torture, qui interdit la torture et autres peines cruelles, inhumaines ou dégradantes en toutes circonstances".

Ces institutions ont appelé, à cet effet, la communauté internationale, les organisations de défense des droits de l'Homme et les instances juridiques à "prendre des mesures urgentes pour garantir l'obligation de rendre des comptes, imposer des sanctions et mettre fin aux violations continues contre les Palestiniens".

Elles ont conclu que l'"impunité persistante constitue une complicité dans les crimes et les abus".

RI

GHAZA

### LE BILAN S'ALOURDIT À 72.608 MARTYRS

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.608 martyrs et 172.445 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué samedi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Les corps de sept martyrs ainsi que 26 blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des

dernières 48 heures, a indiqué la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 828 Palestiniens sont tombés en martyrs et 2.342 autres ont été blessés, tandis que les corps de 767 martyrs ont été récupérés, a-t-on ajouté.

RI

## RÉSEAUX SOCIAUX

## DE PLUS EN PLUS D'ÉTATS RESSERRENT L'ÉTAU SUR L'USAGE DES PLATEFORMES PAR LES MINEURS

De plus en plus de pays multiplient aujourd'hui les initiatives pour encadrer l'accès des mineurs aux réseaux sociaux en fixant des seuils d'âge autour de 15-16 ans, afin de protéger les jeunes face aux contenus jugés nocifs et répondre à une crise de santé publique, marquée par la hausse des cas d'anxiété, de dépression et de troubles liés à l'usage intensif des plateformes numériques.

Par Yakout Abina

Le gouvernement rwandais prépare un projet de loi visant à restreindre l'usage des plateformes numériques par les moins de 16 ans. La ministre des TIC et de l'Innovation, Paula Ingabire, a annoncé mercredi 29 avril, que ce texte en cours d'élaboration prévoit d'interdire l'accès aux réseaux sociaux aux enfants, dans un contexte de préoccupations croissantes sur l'impact des contenus en ligne sur leur développement.

La future réglementation repose sur une coopération étroite entre les fournisseurs d'accès à Internet, les plateformes numériques et les parents. Le dispositif s'appuierait également sur le système national d'identification numérique afin de vérifier l'âge des utilisateurs. L'objectif est de renforcer la protection des jeunes face aux contenus jugés inadaptés, tout en responsabilisant les différents acteurs de l'écosystème numérique.

Selon la ministre cette démarche s'appuie sur des constats préoccupants. Une étude nationale aurait révélé que 46 % des écoliers disposent déjà d'un accès aux services numériques via un téléphone mobile, souvent sans encadrement parental. Par ailleurs, entre 30 et 35 % des élèves déclarent rencontrer des difficultés liées à l'usage des plateformes, allant de troubles de l'attention à des formes d'anxiété associées à la



consommation de contenus en ligne.

La nouvelle réglementation ne constitue pas une mesure isolée. Elle s'inscrit dans la continuité de la politique nationale de protection de l'enfance en ligne adoptée en 2025, qui prévoit un renforcement de la surveillance des contenus numériques et une coopération accrue avec les fournisseurs d'accès et les plateformes. Le pays dispose déjà d'un arsenal juridique en matière de cybersécurité et de protection des données, incluant des dispositions spécifiques pour les mineurs de moins de 16 ans.

À l'échelle mondiale, un mouvement de plus en plus marqué vise à

restreindre l'accès des mineurs aux réseaux sociaux, avec des seuils d'âge fixés entre 15 et 16 ans dans de nombreux pays. La dynamique enclenchée par l'Australie en décembre 2025, puis relayée par le Brésil et l'Indonésie a créé un effet domino. En Europe, plusieurs pays, dont la France et l'Allemagne, examinent des dispositifs similaires, tandis qu'en Chine où internet est déjà strictement régulé par l'État, l'accès des mineurs aux réseaux sociaux a été progressivement limité et encadré depuis 2019 avec des restrictions horaires et des couvre-feux pour les jeux en ligne dans un premier temps, puis à partir

de 2023 pour les réseaux sociaux et plateformes de streaming. Aux États-Unis, certains États envisagent des lois locales, mais l'absence de consensus fédéral ralentit le processus. L'Afrique, de son côté, observe attentivement l'expérience rwandaise, le Kenya et le Nigeria ont eux aussi déjà lancé des consultations publiques sur l'âge minimum d'accès aux réseaux sociaux.

Cette sévérité n'est pas un simple réflexe conservateur. Elle s'appuie sur une accumulation d'études qui établissent un lien entre usage intensif des plateformes et explosion des cas d'anxiété, de dépression et de troubles de l'image corporelle chez les jeunes. Les réseaux sociaux, jadis perçus comme des espaces d'expression et de créativité, sont désormais pointés du doigt comme des vecteurs de fragilisation psychologique.

Ces mesures de restriction soulèvent toutefois des interrogations quant à leur efficacité. Les adolescents disposent de moyens techniques pour contourner tous les interdits : VPN, faux comptes, identités empruntées. Le risque est que la loi devienne un symbole plus qu'un outil réellement efficace. Par ailleurs, certains observateurs s'inquiètent d'un éventuel glissement vers une surveillance accrue des citoyens, sous couvert de protection des mineurs.

Y.A

## VERS LA DÉSHUMANISATION DU WEB

## UN TIERS DES SITES WEB CONÇUS PAR L'IA

Par Salim Nait Ouguelmim

Contrairement aux prédictions alarmistes annonçant un « internet mort » dominé par des échanges entre machines, les premières analyses empiriques offrent une lecture plus nuancée de la réalité. Ce qui émerge n'est pas un web devenu massivement trompeur, mais un espace numérique de plus en plus homogène dans ses formes et marqué par un ton étonnamment positif.

Une étude d'envergure, menée conjointement par Stanford University, Imperial College London et Internet Archive, s'est penchée sur cette transformation. Intitulée The Impact of AI-Generated Text on the Internet, elle constitue à ce jour l'analyse la plus approfondie du phénomène. Selon les résultats relayés notamment par 404 Media, environ 35 % des sites web créés depuis la fin de l'année 2022 seraient entièrement ou majoritairement produits avec l'aide de l'intelligence artificielle. En l'espace de trois ans à peine, la part de contenus automatisés est ainsi passée de marginale à significative, donnant un début de consistance à l'hypothèse d'un web largement alimenté par des machines.

Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs ont exploité les données de la Wayback Machine, couvrant une période de 33 mois, d'août 2022 à

mai 2025. Chaque page web sélectionnée a été examinée à partir de son code HTML brut, nettoyée, puis soumise à un outil de détection spécialisé, Pangram v3, choisi pour sa fiabilité comparative. Cette méthodologie a permis de classer les contenus selon leur origine — humaine ou artificielle — avant de tester plusieurs hypothèses concernant les effets de cette production automatisée.

Parmi les idées reçues les plus répandues, seules certaines résistent à l'épreuve des faits. Il apparaît ainsi que l'intelligence artificielle contribue effectivement à réduire la diversité sémantique du web : les textes tendent à adopter des structures similaires, un vocabulaire standardisé et des formulations répétitives. Par ailleurs, le ton global des contenus générés se distingue par une orientation nettement plus positive, comme si l'ensemble du web adoptait une posture constamment rassurante. En revanche, aucune augmentation significative des erreurs factuelles ou des informations trompeuses n'a été observée. Le recours à l'IA ne semble donc pas aggraver la fiabilité des contenus, ni réduire la présence de sources référencées.

Les estimations varient toutefois selon les approches méthodologiques. Une autre étude, fondée sur l'analyse d'un volume proche d'un million de pages publiées en 2025, avance que 74,2 % des

nouvelles pages contiendraient au moins une portion de texte générée par intelligence artificielle. Cette différence notable s'explique par le périmètre retenu : là où l'étude principale classe des sites entiers selon leur dominante, cette seconde approche se contente de détecter la présence, même marginale, d'un contenu assisté. Autrement dit, il s'agit de distinguer entre un site majoritairement produit par une machine et un site où l'IA n'intervient qu'à la marge.

Au-delà des chiffres, c'est surtout la tendance de fond qui interpelle les chercheurs. L'enjeu majeur ne réside pas tant dans la proportion de contenus générés que dans leur uniformisation progressive. Une part importante du web repose désormais sur les mêmes modèles de langage, entraînés à partir de corpus similaires et conçus pour produire des textes conformes, fluides et consensuels. Cette standardisation soulève une inquiétude centrale : celle d'un appauvrissement des voix et des styles, où les singularités s'effacent au profit d'une écriture lisse et interchangeable. Plus qu'un problème de véracité, c'est donc celui d'une monoculture informationnelle qui se dessine, menaçant la richesse et la diversité du paysage numérique.

SNO

## YOUTUBE PREMIUM S'IMPOSE

## L'ABONNEMENT PREND LE DESSUS SUR LA PUBLICITÉ

L'évolution récente de YouTube montre un changement profond de logique économique : la plateforme semble désormais tirer davantage de sa croissance des abonnements que de la publicité traditionnelle. Ce basculement, longtemps anticipé, se confirme à la lumière des derniers résultats financiers publiés par Google pour le premier trimestre 2026.

Au cœur de cette dynamique, une progression spectaculaire du nombre d'utilisateurs payants. Le directeur général de l'entreprise, Sundar Pichai, a annoncé une hausse de 25 millions d'abonnés en seulement trois mois. Ce total englobe plusieurs offres, notamment Google One, Gemini, ainsi que les services liés à YouTube, portant l'ensemble à environ 350 millions

d'abonnés dans le monde. Une telle accélération illustre l'efficacité d'une stratégie visant à transformer les usages gratuits en engagements payants.

Dans ce contexte, les offres YouTube Premium et YouTube Music jouent un rôle central. Depuis leur lancement en 2018, elles n'avaient jamais enregistré une progression aussi rapide sur un trimestre. A elles seules, elles totalisent déjà 125 millions d'utilisateurs, un chiffre qui inclut toutefois les essais gratuits. Cette croissance suggère que de plus en plus d'utilisateurs préfèrent payer pour éviter les contraintes liées à la version gratuite.

Car, parallèlement, la plateforme a nettement durci ses pratiques à l'égard des utilisateurs non abonnés. Le re-

cours aux bloqueurs de publicité est de plus en plus limité, tandis que la pression publicitaire s'intensifie. L'objectif est clair : rendre l'expérience gratuite suffisamment contraignante pour encourager le passage à une formule payante. Cette politique semble aujourd'hui porter ses fruits.

Un autre signal fort vient des déclarations de Philipp Schindler, responsable commercial du groupe. Selon lui, les revenus générés par les abonnements YouTube, ainsi que leur croissance, dépassent désormais ceux issus de la publicité. Cette inversion marque un tournant stratégique majeur pour la plateforme, historiquement fondée sur un modèle publicitaire. Pour accélérer cette transition, plusieurs expérimentations ont été mises

en place. Parmi elles, l'introduction de formats publicitaires particulièrement longs, pouvant atteindre 90 secondes sur YouTube et YouTube TV, afin de tester la tolérance des utilisateurs gratuits. Une approche qui, combinée aux restrictions techniques contre les bloqueurs, renforce la pression en faveur de l'abonnement. Reste une inconnue : l'impact des récentes hausses de prix, notamment aux États-Unis, et leur éventuelle extension à d'autres marchés. Les prochains résultats trimestriels permettront de mesurer si cette politique tarifaire risque de ralentir l'élan actuel ou, au contraire, de confirmer la solidité de ce modèle fondé sur l'abonnement.

SNO

## FORÊTS

# RECU FRAGILE DE LA DÉFORESTATION TROPICALE

Après une année 2024 marquée par une forte accélération de la déforestation, les forêts tropicales primaires ont connu un ralentissement en 2025. Ce répit, bien que réel, reste insuffisant face aux objectifs climatiques mondiaux. Entre avancées politiques et défis persistants, l'équilibre demeure fragile.

Par Chaïmaa Sadou

Selon les données publiées par Global Forest Watch (GFW), le monde a perdu 4,3 millions d'hectares de forêts tropicales primaires en 2025. Ce chiffre représente une baisse de 36 % par rapport à 2024, une année noire comme l'avaient qualifiée les experts. Ce recul, bien que significatif, ne doit pas masquer une réalité préoccupante : la destruction des forêts reste trop élevée pour atteindre les objectifs climatiques de 2030.

Les forêts tropicales primaires, souvent qualifiées de poumons verts de la planète, jouent un rôle crucial dans la régulation du climat et la préservation de la biodiversité. Elles absorbent d'importantes quantités de dioxyde de carbone et abritent une grande partie des espèces animales et végétales. Pourtant, leur disparition se poursuit à un rythme inquiétant. En 2025, cela équivaut à plus de onze terrains de football détruits chaque minute, soit une surface presque équivalente à celle du Danemark ou des Pays-Bas, rayée de la carte en une seule année.

La baisse observée cette année s'explique en grande partie par les efforts menés au Brésil. Sous l'impulsion du président Luiz Inácio Lula da Silva, les politiques environnementales ont été renforcées. Le plan de lutte contre la déforestation, connu sous le nom de PPCDAm, a été relancé et étendu à l'ensemble des écosystèmes du pays. Cet outil stratégique, créé en 2004, avait déjà permis de réduire fortement la déforestation amazonienne par le passé ; son retour constitue donc un signal fort envoyé à la communauté internationale. Ce dispositif coordonne l'action de plusieurs institutions



publiques et s'accompagne d'un durcissement des contrôles. Entre 2023 et 2025, les infractions environnementales sanctionnées ont fortement augmenté, traduisant une volonté politique plus ferme. Résultat : la perte de forêts primaires au Brésil a nettement reculé, contribuant ainsi à la baisse mondiale.

Cependant, cette amélioration reste inégale selon les régions du monde. Certains pays continuent d'enregistrer des niveaux de déforestation préoccupants. À Madagascar, la situation demeure critique. L'agriculture sur brûlis et l'exploitation minière illégale, notamment dans des zones riches en biodiversité, entraînent une destruction rapide des forêts. Dans la République démocratique du Congo, la pression est également forte. La population dépend largement du bois

comme principale source d'énergie, ce qui accélère la disparition des espaces forestiers.

Ces exemples illustrent un enjeu majeur : la déforestation est souvent liée à des besoins économiques et sociaux. L'expansion des terres agricoles, qu'elle soit destinée à l'exportation ou à la subsistance, reste le principal moteur de la perte forestière. À cela s'ajoutent les incendies, parfois aggravés par le changement climatique, qui fragilisent encore davantage ces écosystèmes.

Malgré le recul observé en 2025, les chiffres restent préoccupants sur le long terme. Le niveau actuel de déforestation est encore 46 % plus élevé qu'il y a dix ans. Cela signifie que le monde est loin d'être sur la bonne trajectoire pour atteindre l'objectif de zéro déforestation d'ici 2030, fixé par la Déclara-

tion de New York sur les forêts en 2014. Sans une accélération massive des efforts, cet engagement risque de ne pas être respecté.

Les experts soulignent toutefois que les résultats obtenus cette année prouvent qu'une amélioration est possible. « Nous tenons une preuve que la volonté politique change la donne, mais le chemin reste long », résume l'équipe de Global Forest Watch. Les politiques publiques, lorsqu'elles sont appliquées avec rigueur, peuvent avoir un impact réel. La coopération entre États, entreprises et organisations internationales est également essentielle pour limiter la destruction des forêts.

Par ailleurs, la protection de l'environnement ne peut être dissociée des conditions de vie des populations. Dans de nombreux pays, la déforestation est liée à la pauvreté et au manque d'alternatives. Offrir des solutions durables, comme l'accès à des sources d'énergie propres ou à des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement, constitue une étape indispensable.

La situation en 2025 envoie donc un message double. D'un côté, des progrès sont possibles et déjà visibles. De l'autre, ils restent insuffisants face à l'ampleur du défi. Transformer ce répit en une tendance durable nécessite des actions rapides, coordonnées et ambitieuses.

Le recul de la déforestation en 2025 offre un espoir réel, mais il demeure fragile. Les efforts engagés doivent être amplifiés pour atteindre les objectifs climatiques mondiaux. Sans une accélération décisive, les poumons verts de la planète pourraient rendre leur dernier souffle avant la fin de la décennie.

C.S

## GUETS, EAU, PISTES ET NUMÉRO VERT

### RELIZANE ACTIVE SON PLAN ANTI-INCENDIE 2026

Par Yousra Dali

Dès samedi, la wilaya de Relizane a officiellement lancé son système de lutte contre les incendies de forêts et de cultures agricoles pour la saison 2026. C'est dans les hauteurs des monts de l'Ouarsenis, au niveau de la forêt de la commune d'El-Ouldja, que le wali Kamel Berkane, entouré des autorités locales, a inauguré ce dispositif.

Selon les explications fournies, ce dernier repose sur seize équipes d'intervention et cinq postes avancés, installés dans les secteurs jugés vulnérables aux départs de feu. Plus d'une centaine d'agents et cadres forestiers sont mobilisés sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, pour la surveillance et les actions rapides.

Yacine Boulouar, chef du service de la Protection de la faune et de la flore, a précisé que la Conservation des forêts a également déployé vingt-quatre tours de guet réparties sur l'ensemble du massif forestier de la wilaya. À cela s'ajoutent trente-six points d'eau, répartis sur vingt-cinq com-

munes boisées, en collaboration avec la direction de l'Hydraulique et les services municipaux.

Pour renforcer la coordination entre forestiers, Protection civile et autres intervenants, des stations radio mobiles et fixes ont été installées, parallèlement à la mise en service du numéro vert 1070 destiné aux signalements. D'autres équipements viennent appuyer la surveillance des foyers et l'intervention rapide afin d'en limiter la propagation. Le Conservateur des forêts a insisté sur l'importance du travail préventif dans cette campagne, ciblant particulièrement les zones à haut risque.

M. Boulouar a aussi fait savoir que pour faciliter les déplacements des agents et freiner l'avancée des flammes, 118 kilomètres de pistes forestières ont été ouverts et aménagés, en plus de la création de pare-feux. Dans le même objectif, les services communaux ont nettoyé les abords des routes nationales, des chemins communaux et de wilaya, tout en réalisant des bandes coupe-feu sur 200 km sous les lignes à haute tension, en coordination avec la société de distribution d'électricité

et de gaz et l'entreprise nationale de transport d'électricité.

En matière de prévention citoyenne, la Conservation des forêts, associée à la Protection civile, à la Gendarmerie nationale, à la direction des services agricoles, à des associations environnementales et à la fédération des chasseurs, a lancé des caravanes de sensibilisation, des campagnes d'information et des émissions radiophoniques. Ces actions visent à expliquer aux habitants, notamment ceux des zones rurales proches des forêts, l'importance de préserver le patrimoine forestier ainsi que les comportements à adopter en cas d'incendie.

La wilaya de Relizane possède un domaine forestier de plus de 60 000 hectares, dont 55 % sont couverts de pin d'Alep. Les oliviers sauvages (oléastres) et les genévriers représentent 35 % de cette surface. Selon les données de la Conservation des forêts, l'essentiel de ces étendues se situe dans les monts de l'Ouarsenis, les massifs de Beni-Chougrane et le Dahra.

Y.D

## PRÉVENTION DES INCENDIES

# ALGER RENFORCE SA MOBILISATION POUR PROTÉGER SES FORÊTS

Dans le cadre des efforts déployés pour préserver les forêts face aux différents imprévus, notamment les feux de forêt, au titre de l'année 2026, la direction des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger a lancé, vendredi dernier, à l'approche de l'Aïd el-Adha, une campagne de sensibilisation dédiée à la prévention et à la lutte contre les incendies.

Par Ikram Haou

Selon les déclarations de Mme Sabrina Hakkar, directrice des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger, cette campagne s'inscrit dans une démarche anticipative visant à sensibiliser les citoyens à l'approche de la saison estivale. Elle est organisée en coordination avec plusieurs services, notamment la Protection civile, le groupement territorial de la Gendarmerie nationale, les Scouts musulmans algériens, ainsi que divers acteurs de la société civile.

Cette opération s'insère dans un programme préventif destiné à renforcer la sensibilisation des citoyens, en particulier ceux résidant à proximité des zones forestières ainsi que les estivants, aux comportements à adopter pour éviter les départs de feu et préserver le patrimoine forestier et faunistique, a-t-elle ajouté.

La directrice a également précisé que cette campagne coïncide avec l'approche de l'Aïd el-Adha, une période généralement marquée par une hausse des pratiques de grillades en milieu forestier. À ce titre, des actions de sensibilisation seront menées pour mettre en garde contre ces comportements, interdits par les autorités en raison des risques qu'ils représentent pour le couvert végétal.



Il convient de rappeler que le plan de prévention et de lutte contre les feux de forêt est mis en œuvre depuis le 1er mai et se poursuivra jusqu'au 30 novembre 2026, une période caractérisée par une hausse des températures et une vulnérabilité accrue aux incendies.

Dans ce cadre, Mme Sabrina Hakkar a annoncé l'interdiction formelle de toute activité de camping dans les massifs forestiers sans autorisation, en application d'une décision prise cette année par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, vi-

sant à renforcer les mesures de prévention et à réduire les causes des incendies, a-t-elle précisé.

Par ailleurs, la directrice a fait état de l'organisation de vastes opérations de nettoyage à travers les forêts de la wilaya. Ces actions, menées parallèlement à la campagne de sensibilisation, sont réalisées en coordination avec les institutions locales, les clubs sportifs, les Scouts et les associations, dans le but de protéger le milieu forestier et de promouvoir la culture environnementale.

Enfin, elle a appelé les citoyens

à composer le numéro vert 1070 pour signaler toute fumée ou comportement suspect en forêt, soulignant que cela permet une intervention rapide et limite la propagation des incendies. Elle a également affirmé que les services des forêts renforceront les opérations de contrôle et de sensibilisation durant la saison estivale, appelant à conjuguer les efforts et à faire preuve d'un sens accru de responsabilité pour la préservation du patrimoine forestier.

I.H

L'UNIVERS EN PARTAGE

## LE FESTIVAL ASTRONOMIQUE DE CONSTANTINE RÉUNIT PLUS DE 1 500 PARTICIPANTS

Par Halim Dardar

Sous le signe des « nébuleuses, pouponnières cosmiques des étoiles », la 21e édition du Festival national de l'astronomie populaire a offert une plongée captivante dans les secrets de la formation stellaire. Selon l'expert Mourad Hamadouche, conférences, ateliers, expositions et séances d'observation ont ponctué cet événement à la fois riche et accessible, qui s'est tenu du jeudi au samedi au Technopole de l'université Salah-Boubnider (Constantine 3).

Clôturée samedi après-midi,

cette manifestation a enregistré une forte affluence : plus de 1 500 personnes — experts, amateurs et grand public — ont participé, avec une présence particulièrement marquée des jeunes, venus découvrir et échanger autour des sciences de l'Univers. L'interaction constante avec le public, notamment à travers des ateliers pratiques, des activités pédagogiques et des observations du ciel, a été l'un des temps forts du festival.

Des chercheurs et spécialistes ont également partagé leurs travaux, permettant aux visiteurs de mieux comprendre les processus qui façonnent le cosmos. L'événement a par ailleurs bénéficié d'une participation nationale et internatio-

nale remarquable, avec des institutions algériennes spécialisées dans la recherche spatiale et astrophysique, ainsi que des associations astronomiques et organismes scientifiques venus de plusieurs pays.

Selon M. Hamadouche, ces initiatives s'inscrivent dans une volonté durable de démocratiser le savoir scientifique et de rapprocher la recherche de la société. En clôture, une pièce de théâtre scientifique, créée par le club de théâtre de l'Association Sirius — organisatrice de l'événement en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports — a été présentée lors de la cérémonie finale.

H.D

ACCIDENTS DE LA ROUTE

## 8 MORTS ET 441 BLESSÉS DURANT LES DERNIÈRES 48 HEURES

Huit (8) personnes sont décédées et 441 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique, samedi, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Sétif avec 2 personnes décédées et 26 autres blessées dans 16 accidents de la route.

Par ailleurs, une femme de 48 ans et son fils de 17 ans sont décédés intoxiqués par le monoxyde de carbone, émanant d'un chauffe-eau au niveau de leur domicile, situé à Tixeraine, commune de Bir Khadem (Alger), indique la Protection civile, précisant que ses éléments sont, en outre, intervenus pour secourir 7 personnes incommodées par le même gaz dans les wilayas de Tipaza, Mila, Saida et Blida.

D'autre part, trois enfants se sont noyés dans des réserves d'eau dans les wilayas d'El Bayadh (2) et d'Annaba (1). Concernant les récentes intempéries,

la Protection civile a recensé 7 décès dans les wilayas de M'Sila, Oum El Bouaghi et Ouargla.

Il s'agit de 2 femmes et 3 enfants décédés, après qu'un véhicule a été emporté par les eaux d'oued Ain Sebaa, dans la commune de Tamsa (M'Sila), d'un homme emporté par les eaux d'un oued à Mechtet Reguane, dans la commune de Bir Chouhada (Oum El Bouaghi) et d'un enfant décédé, suite à la chute d'un mur extérieur causé par des vents violents au village El Bour, dans la commune de N'goussa (Ouargla).

Les éléments de la Protection civile ont secouru, lors de ces intempéries, 22 personnes en situation dangereuse et procédé au dégagement de 9 véhicules et de 3 motocyclettes dans les wilayas de M'sila, Oum El Bouaghi, Bordj Bou Arreridj, Batna, Ouled Djellal, Ouargla, Tebessa et El oued.

RS

PENSIONS ET ALLOCATIONS DE RETRAITE

VERSEMENT HIER SAMEDI DES

AUGMENTATIONS POUR PLUS DE 3,5 MILLIONS DE RETRAITÉS ET AYANTS DROIT

Les augmentations dues ont été versées, samedi, sur les comptes de plus de 3,5 millions de retraités et ayants droit, en application des décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant revalorisation des pensions et allocations de retraite, indique un communiqué de la Caisse nationale des retraites (CNR).

"Dans le cadre de la mise en œuvre des décisions du président de la République portant revalorisation des pensions et allocations de retraite, les augmentations dues ont été versées, samedi 2 mai 2026, sur les comptes des affiliés à la Caisse", au profit de "plus de 3,5 millions de retraités et ayants droit", précise le communiqué.

Cette démarche "s'inscrit dans le cadre du renforcement du pouvoir d'achat et de l'amélioration du niveau de vie de cette catégorie", ajoute le communiqué.

Ces augmentations englobent "10% au profit des retraités percevant une pension inférieure ou égale à 20.000 DA, et 5% pour ceux percevant plus de 20.000 DA". Dans son communiqué, la CNR a réaffirmé "son engagement permanent en faveur de l'amélioration de la qualité de ses prestations et de leur rapprochement des citoyens, afin de garantir un service public moderne et efficace".

R.S

## ATHLÉTISME/ CHAMPIONNATS ARABES U20 (TUNISIE)

## L'ALGÉRIE BRILLE AVEC 13 MÉDAILLES, DONT 5 EN OR

Lors de la 21<sup>e</sup> édition des championnats arabes d'athlétisme U20, organisée en Tunisie, la sélection algérienne (garçons et filles) a remporté treize médailles, confirmant ainsi les bonnes performances de ses jeunes athlètes. Le bilan détaillé fait état de cinq médailles d'or, deux d'argent et six de bronze.

Par Hamida Indja

La dernière journée de compétition a été particulièrement fructueuse pour l'équipe nationale, qui a ajouté quatre nouvelles médailles à son total. Walid Ghettas a décroché l'or au décathlon. Le relais masculin du 4x400 mètres a obtenu l'argent, tandis qu'Aïssa Fadi (500 mètres) et Mourad Brakni (saut en hauteur) sont montés sur la troisième marche du podium, s'offrant chacun le bronze.

Les autres médailles d'or algériennes ont été glanées par Gacemi Zahr Eddine (110 mètres haies), Issam Louadj (saut en longueur), Zakaria Ghazali (triple saut) et Zakaria Touahria (3 000 mètres steeple). La deuxième médaille d'argent



a été remportée par Fatima Zahra Guessoum dans l'épreuve du 5 000 mètres marche.

Côté bronze, Ismail Bouaziza (400 mètres), Hassna Ben Ouadah (800 mètres), Amine Yahiaoui (lancer du marteau) et Karima Achiche (5 000 mètres) sont également montés sur le podium.

L'Algérie a participé à cette compétition avec une sélection de 28 athlètes (19 garçons et 9 filles), en concurrence avec quatorze autres nations arabes : la Tunisie, la Palestine, le Qatar, l'Arabie saoudite, le Maroc, Bahreïn, le sultanat d'Oman, la Somalie, le Soudan, le Yémen, l'Égypte, la Libye, le Liban et les Émirats arabes unis.

H.I

## KARATÉ-DO/UNION NORD-AFRICAINE

## L'ALGÉRIE À L'HONNEUR : DEUX CADRES NOMMÉS À DES POSTES CLÉS

Le karaté algérien prend de l'importance en Afrique du Nord. Grâce à la nomination de deux nouveaux responsables au sein de l'Union régionale, l'Algérie démontre la qualité de ses cadres. Ces décisions visent à soutenir le développement de ce sport et à améliorer les futurs résultats de nos athlètes.

Le Conseil d'administration de l'Union nord-africaine de karaté-do a en effet nommé l'arbitre international algérien Zahir Hay à la présidence de la commission des arbitres. Cette nomination reflète le niveau élevé des cadres algériens dans ce domaine à l'échelle continentale.

Dans le même cadre, Fateh Benathman a été désigné vice-président de la commission d'orga-

nisation au sein de cette même union. Ces nominations témoignent de la confiance accordée aux compétences algériennes au sein des structures sportives régionales.

Elles s'inscrivent dans une démarche visant à soutenir les cadres algériens au niveau international et à renforcer leur présence dans les organisations sportives. Elles confirment également le rôle actif de l'Algérie dans le développement du karaté-do en Afrique du Nord.

Dans ce contexte, le président de la Fédération algérienne de karaté-do, Reda Benkadour, a adressé ses félicitations aux responsables concernés. Il a salué cette réussite, qui illustre l'expérience et les compétences des cadres al-

gériens dans cette discipline.

Il a également exprimé ses remerciements au président de l'Union nord-africaine de karaté-do, Mohamed Dahraoui, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration, pour la confiance qu'ils lui ont accordée.

Ces nouvelles nominations devraient contribuer à renforcer la présence du karaté algérien aux niveaux continental et international. Elles pourraient également permettre d'améliorer les résultats dans les différentes compétitions sportives et de développer davantage cette discipline dans la région.

H.I

FOOTBALL/ LIGUE 1 MOBILIS  
LA 28<sup>e</sup> JOURNÉE LES 7-8 MAI

La 28<sup>e</sup> journée de Ligue 1 Mobilis a été programmée les 7-8 mai courant, a annoncé samedi la Ligue de football professionnel (LFP).

Le coup de starter sera donné le jeudi 7 mai, avec le déroulement des trois premières rencontres inscrites au programme de cette 28<sup>e</sup> journée, à savoir : ES Mostaganem - JS Saoura (16h00), Paradou AC - CS Constantine (16h00) et MC Oran - ASO Chlef (20h00).

Des péripéties qui se poursuivront le lendemain, avec le déroulement de quatre autres rencontres, dont le choc JS Kabylie - ES Sétif, entre deux grosses cylindrées au riche palmarès, au moment où le leader MC Alger tentera d'assurer officiellement le dixième titre de son histoire, en accueillant le MB Rouissat, au stade Ali Amar de Douéra (17h45). Par ailleurs, la LFP a annoncé le report à une date ultérieure du derby algérois entre l'ES Ben Aknoun et l'USM Alger, pour permettre à ce dernier de bien préparer la finale "aller" de la Coupe de la Confédération, face aux Egyptiens du Zamalek.

Un chaud duel continental, prévu le samedi 9 mai, à partir de 20h00 au stade du 5-Juillet, alors que le match "retour" se jouera une semaine plus tard au Caire, soit le 16 mai.

Un rendez-vous que les Rouge et Noir devraient aborder avec le moral au beau fixe, eux qui viennent de remporter la dixième Coupe d'Algérie de leur histoire, en battant le CR Belouizdad (2-1), au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger).

Programme de la 28<sup>e</sup> journée  
de Ligue 1 Mobilis

Jeudi, 7 mai 2026 : ES Mostaganem - JS Saoura (16h00) Paradou AC - CS Constantine (16h00) MC Oran - ASO Chlef (20h00) Vendredi, 8 mai 2026 : Olympique Akbou - CR Belouizdad (16h00) USM Khenchela - MC El Bayadh (16h00) JS Kabylie - ES Sétif (16h00) MC Alger - MB Rouissat (17h45) Reporté à une date ultérieure : ES Ben Aknoun - USM Alger.

R.S

BASKET/ COUPE D'ALGÉRIE 2026 (DAMES)  
LE MC ALGER DOMINE LA JF KOUBA (64-55) ET REJOINT  
L'USM ALGER EN FINALE

Solides et appliquées, les basketteuses du MC Alger ont composé leur billet pour la finale de la Coupe d'Algérie 2026, en dominant la JF Kouba sur le score de 64 à 55 (mi-temps : 29-22), samedi à Staouéli (Alger). Les joueuses du MC Alger ont pris les devants dès l'entame en remportant le premier quart-temps (13-10), avant de creuser légèrement l'écart dans le deuxième acte (16-12), rejoignant les vestiaires avec une avance confortable (29-22).

Au retour de la pause, les Algéroises ont maintenu leur domination, s'adjugeant le troisième quart-temps (19-13) grâce à une meilleure efficacité offensive et une défense bien en place, portant leur avance



à dix points avant l'ultime période.

Malgré une réaction de la JF Kouba dans le dernier quart-temps (20-16), les joueuses du MC Alger ont su gérer leur avantage pour s'imposer au final (64-55) et valider leur billet pour la finale.

Avec cette victoire, le MC Alger retrouvera en finale l'USM Alger, qui avait créé la surprise en dominant le GS Cosider (dames) (66-53) lors de la première demi-finale, disputée vendredi.

Vendredi 1 mai : USM Alger - GS Cosider 66-53 Samedi 2 mai : JF Kouba - MC Alger 55-64.

R.S

CYCLISME/ TOUR DU BÉNIN  
2026 (5<sup>E</sup> ET DERNIÈRE  
ÉTAPE)L'ALGÉRIEN YUCEF  
REGUIGUI TERMINE  
À LA 11<sup>E</sup> PLACE

L'Algérien Youcef Reguigui a pris la onzième place lors de la cinquième et dernière étape de la 21<sup>e</sup> édition du Tour Cycliste du Bénin, disputée samedi, sur une distance de 128,65 kilomètres, entre Zogbobomey et Cotonou.

Il a bouclé la distance en 3h10.34, soit avec le même chrono que le vainqueur de cette étape, le Letton Kristians Belohvosciks, qui conserve son maillot jaune de leader.

Sociétaire de l'équipe allemande Bike AID, le Letton remporte ainsi cette 21<sup>e</sup> édition du Tour Cycliste du Bénin, longue de 712,77 kilomètres et bouclée en 16h 47min 27sec. Au classement général final, Belohvosciks a devancé le Mauricien Alexandre Mayer, ayant pris la deuxième place, avec 42 secondes de retard, alors que le meilleur algérien au général a été Nassim Saïdi, qui a terminé 18<sup>e</sup>, avec 2:54 de retard sur le vainqueur. Son compatriote Anes Riahi, lui, a pris la 21<sup>e</sup> place, à 3:01 du vainqueur, au moment où Youcef Reguigui s'est contenté de la 30<sup>e</sup> place, avec 3:34 de retard sur Belohvosciks.

Au classement général par équipes, la sélection nationale algérienne a pris la sixième place, sur un total de douze équipes.

Pour rappel, l'Algérie a engagé trois autres cyclistes dans cette compétition, à savoir Ali Zakaria Sahiri, Abdallah Benyoucef et surtout, Mohamed Najib Assal qui a brillé au début de ce tour, en remportant successivement les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étapes.

RS

IL EST PARTI LE 2 MAI 2020

## UNE MÉMOIRE GRAVÉE DANS LA PIERRE POUR IDIR

Six ans après sa disparition, la mémoire de Idir continue de rassembler. Dans son village natal d'Ath Lahcène, perché dans la commune d'Ath Yenni, une stèle a été dévoilée samedi, consacrant l'attachement indéfectible de toute une région à l'un de ses plus illustres enfants. Sur la placette du village, habitants, responsables locaux, élus et personnalités se sont réunis pour saluer celui qui a profondément marqué la culture algérienne.

Par Youcef Hamidi

De son vrai nom Hamid Cheriet, l'artiste disparu le 2 mai 2020 laisse derrière lui une œuvre qui traverse le temps sans perdre de sa force. Sa musique, à la fois enracinée dans les traditions et ouverte sur le monde, continue d'habiter les mémoires et de porter un patrimoine d'une richesse rare.

Né en 1949 dans ce même village d'Ath Lahcène, il n'était pas destiné, au départ, à une carrière artistique. Après des études en ingénierie géologique, il s'oriente vers la musique et connaît, dès 1976, une consécration fulgurante grâce à la chanson A Vava Inouva. Ce titre, devenu emblématique, franchit les frontières, est diffusé dans des dizaines de pays et adapté dans de nombreuses langues, propulsant son auteur sur la scène internationale.

Durant plus de quatre décennies de carrière, Idir a façonné une discographie riche d'une dizaine d'albums, élaborés avec rigueur et exigence. Ses créations, mêlant héritage ancestral et sonorités contemporaines, témoignent d'un travail minutieux et d'une quête constante



de qualité. De A Vava Inouva à Ici et ailleurs (2017), en passant par Les chasseurs de lumières, Identités, Deux rives, un rêve ou encore Entre scènes et terres, chaque projet reflète une signature artistique singulière.

Profondément attaché à ses racines tout en étant ouvert aux influences du monde, Idir a su porter la culture algérienne au-delà de ses frontières et susciter l'admiration de nombreux artistes. Parmi eux figurent Cheb Mami, Khaled, Maxime Le Forestier, Karen Matheson, Manu Chao, Francis Cabrel, Bernard Lavilliers et Charles Aznavour, tous séduits par l'authenticité et la portée universelle de son œuvre.

En 2018, après près de quarante ans d'absence sur les scènes nationales, il retrouve le public algérien à l'occasion de Yennayer, lors de deux concerts exceptionnels donnés à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger. Un retour chargé d'émotion, à l'image de l'homme et de sa trajectoire, désormais inscrits durablement dans la mémoire collective.

Y.H

HOMMAGE À UN MAÎTRE DE LA CHANSON ALGÉRIENNE

## L'ŒUVRE DE CHEIKH EL-HASNAOUI AU CŒUR D'UN COLLOQUE À BEJAIA

Par Saïd Slimani

Né sous le nom de Mohammed Khelouat le 23 juillet 1910 à Tizi-Ouzou, dans le village d'Ihesnaouen, Cheikh El-Hasnaoui a marqué la culture algérienne avant de tirer sa révérence le 6 juillet 2002 à La Réunion, où il s'était établi depuis 1988.

C'est pour préserver et étudier son riche héritage, constitué d'environ 70 chansons abordant des thèmes comme l'exil (« La maison blanche », « Sani, Sani », « Bu tabani », « Ay At Wakal Aberkan »), qu'un colloque scientifique a été organisé samedi dans la wilaya de Bejaia, dans le cadre du Mois du patrimoine (18 avril – 18 mai). Initié par une association du nom de l'artiste, en partenariat avec les autorités locales de la culture et des arts, l'évène-

ment a rassemblé des intervenants unanimes sur un point : l'œuvre de cet artiste d'exception mérite une attention académique approfondie pour assurer sa transmission.

Le psychiatre Soualil Mohand, fervent admirateur de la poésie du Cheikh, a révélé que l'association culturelle éponyme, œuvrant activement à la sauvegarde de son legs, « se disait prête à accompagner les étudiants souhaitant consacrer des thèses à Cheikh El-Hasnaoui ». Il a également signalé que cinq ouvrages sur la vie et l'art de l'artiste ont déjà vu le jour, et que ses textes, écrits et chantés par lui-même, constituent un matériau d'étude tout à fait pertinent.

Prenant la parole à son tour, le psychosociologue et écrivain Arezki Khouas a estimé que de nombreux poètes et musiciens algé-

riens devraient voir leurs créations intégrer les programmes scolaires et universitaires. Quant au vice-président de l'association, Mohammed Ouamrane, il a précisé que ce colloque visait à analyser en profondeur l'univers de Cheikh El-Hasnaoui, dans une démarche à la fois mémorielle et de valorisation artistique. Il a en outre annoncé la préparation d'un livre rassemblant l'intégralité des paroles du chanteur, bientôt accessible aux interprètes et aux chercheurs.

En complément des échanges scientifiques, un concert puisant dans le répertoire du Cheikh, animé par plusieurs artistes, a eu lieu l'après-midi à la Maison de la culture Taous-Amrouche de Bejaia, offrant une résonance musicale aux réflexions menées durant cette journée.

S.S

ENTRE POUDDRE, PRIÈRE ET PARTAGE

## LA OUAÂDA D'EL M'SID CÉLÈBRE L'ÂME DE LA FANTASIA

La Ouaâda traditionnelle annuelle a transformé hier samedi la région d'El M'sid El Mehadja (wilaya de Sidi Bel-Abbes) en un véritable théâtre vivant du patrimoine immatériel algérien. Avec un record de plus de 1 000 cavaliers issus de 100 troupes équestres venues de plusieurs wilayas, l'événement a fait battre au rythme des détonations de poudre la piste d'El M'sid, où la parfaite synchronisation des hommes et des chevaux a offert des tableaux spectaculaires, symboles de bravoure et de chevalerie transmis de génération en génération.

Pour Cheikh Mustapha El Mehdi, cavalier aguerri de Mascara, participer à cette Ouaâda relève d'un « devoir moral » : préserver la race des chevaux berbères, perpétuer les traditions équestres héritées des ancêtres, et initier les jeunes aux techniques de maîtrise équestre et de synchronisation des tirs. Il a chaleureusement salué l'organisation rigoureuse qui a permis d'accueillir



une affluence aussi massive.

Au-delà de l'équestre, l'événement revêt une profonde dimension spirituelle. Cheikh Bouras, érudit local, a rappelé que la Ouaâda est aussi un rassemblement de savants et une halte annuelle pour magnifier le Livre saint

: écoles coraniques et zaouïas y récitent la « selka » et élèvent des prières pour la nation. « À travers cette rencontre, a-t-il ajouté, nous ancrons les valeurs spirituelles chez les jeunes, faisons de ce lieu un espace d'échange de connaissances religieuses et de réconci-

liation, renforçant ainsi l'identité nationale à référence religieuse et morale. »

Parallèlement, de vastes espaces commerciaux ont attiré la foule. Pâtisseries traditionnelles, produits locaux, textiles et articles ménagers à prix compétitifs : l'affluence était au rendez-vous. Mme Meriem, artisane spécialisée dans les douceurs, s'est réjouie de cette « opportunité idéale » pour exposer ses produits, d'autant que les spécialités locales ont rencontré un franc succès, dynamisant ainsi l'artisanat régional.

Enfin, la Ouaâda d'El M'sid ne serait pas complète sans son âme solidaire. Des tentes de restauration collective ont offert le traditionnel couscous aux visiteurs venus de tout le pays. Cheikh Aoued, notable de la région, a conclu : « L'objectif suprême de cette Ouaâda est de rassembler les gens et de réconcilier les cœurs, dans une atmosphère de fraternité et de sérénité. »

S.S

## SOUS NOS YEUX

LA GUERRE CONTRE L'IRAN REBAT LES CARTES DES "CORRIDORS DE CONNECTIVITÉ" (2<sup>e</sup> PARTIE)

*La guerre déclarée par les États-Unis à l'Iran ne redéfinit pas seulement la géopolitique, mais interfère également avec ce que The Cradle décrivait en juin 2022 comme la guerre des corridors de connectivité économique, qu'elle déstabilise et réoriente. Un paradigme géoéconomique sans doute essentiel de l'intégration eurasiennne au 21<sup>e</sup> siècle.*

Par Pepe Escobar  
In mondialisation.ca

## Les ambitions de la Turquie pour le Pipelineistan

La Turquie devait bien sûr développer ses propres projets d'intégration eurasiennne, d'autant que le néo-ottomanisme souhaite faire d'Ankara un acteur capable de rivaliser avec la Russie et l'Iran.

À l'heure actuelle, le pari d'Ankara est de miser sur un Pipelineistan complet, tel que je l'ai décrit il y a vingt ans, un labyrinthe ultra-politisé de corridors énergétiques eurasiens.

Le Pipelineistan englobe donc tout, depuis le pipeline pétrolier Bakou-Tbilissi-Ceyhan (BTC), soutenu par le défunt Zbigniew Brzezinski, jusqu'aux projets South Stream et Turk Stream conçus par la Russie, en passant par les interminables sagas gazières telles que le TAPI (Turkménistan-Afghanistan-Pakistan-Inde) et l'IP1 (Iran-Pakistan-Inde), réduit par la suite à l'IP.

L'une des principales obsessions américaines a longtemps consisté à prévenir la construction d'un pipeline Iran-Pakistan, cordon ombilical entre deux puissantes nations musulmanes reliant l'Asie occidentale à l'Asie du Sud.

Le ministre turc de l'Énergie, Alparslan Bayraktar a le vent en poupe. Son idée favorite est de relier Bassorah – la capitale riche en pétrole du sud de l'Irak – à l'oléoduc Irak-Turquie, qui relie Kirkouk à Ceyhan, en



Méditerranée (également le terminal du BTC), avec une capacité de plus de 1,5 million de barils par jour. L'absence de consensus politique en Irak fait toutefois de ce projet un rêve pour l'instant irréalisable.

La Turquie envisage même de relier les champs pétroliers syriens – dont la production est loin d'être abondante, avec un maximum de 300 000 barils par jour – à l'oléoduc Irak-Turquie. C'est un terrain sensible, puisque personne ne sait vraiment qui gouverne la Syrie.

Pourtant, Ankara ne renonce pas. Le Saint Graal serait un gazoduc reliant le Qatar à la Turquie via l'Arabie saoudite, la Jordanie et la Syrie.

C'est une version loufoque de l'histoire qui se répète. La guerre en Syrie avait pour enjeu la construction d'un gazoduc : à l'origine, il devait relier l'Irak, l'Irak et la Syrie, avant que le Qatar ne fasse pression en 2009 pour un tracé partant du gisement North Field et passant par l'Arabie saoudite et la Jordanie pour rejoindre la Syrie – un projet auquel Damas a opposé son veto.

La guerre contre l'Iran a une nouvelle fois tout bouleversé après que QatarEnergy a invoqué la force majeure sur une part importante de ses exportations de GNL, affectant à la fois l'Europe et l'Asie.

Le Qatar continue de privilégier le GNL aux gazoducs. Mais le projet

d'un gazoduc – qui reste à construire – reliant le Qatar à l'Europe, présenté par Bayraktar comme une "voie d'exportation alternative", est désormais sur la table. Il coûterait la bagatelle de 15 milliards de dollars : un gazoduc de 1 500 km traversant pas moins de cinq frontières. Un véritable casse-tête, et un gouffre financier.

Plus réalisable, du moins en théorie, serait le gazoduc transcaspien, qui relierait le Turkménistan à l'Azerbaïdjan et à la Géorgie en traversant la mer Caspienne, très probablement parallèle au gazoduc BTC, puis vers l'Europe.

Là encore, il devra être construit. Il coûterait au moins 2 milliards de dollars : un gazoduc sous-marin de plus de 300 km traversant la mer Caspienne, de Turkmenbashi à Bakou. C'est long, j'ai effectué cette traversée à bord d'un cargo azéri dans les années 2000, il faut au moins 8 heures. Ensuite, ce gazoduc, qui n'existe pas encore, en rejoindrait deux autres, celui du Caucase du Sud et le transanatolien.

Des coûts supplémentaires seront inévitables : pour le développement en amont, la capacité de compression et l'expansion en aval.

Et même si l'ensemble du projet se concrétisait, le Turkménistan n'a aucune capacité de réserve : la quasi-totalité de sa production est acheminée vers le Xinjiang en Chine via un gazo-

duc construit et financé par la Chine. Au mieux, la Turquie importe une petite quantité de gaz turkmène via l'Iran, dans le cadre d'un accord d'échange ; l'Iran consomme également ce gaz.

## Faisons des corridors de connectivité, pas la guerre

Ce qui est clair, c'est que la guerre des corridors de connectivité restera le principal vecteur géoéconomique de l'Asie occidentale vers l'Asie centrale et l'Asie du Sud – avec de multiples pistes vers l'intégration eurasiennne.

La guerre contre l'Iran accélère bon nombre d'interconnexions. Citons par exemple la National Logistics Corporation (NLC) au Pakistan, qui accède au terminal frontalier de Gabb pour stimuler le commerce avec l'Iran et surtout l'Ouzbékistan en Asie centrale, via ce qu'on appelle le système TIR (Transport routier international), en contournant l'Afghanistan.

La NLC adopte une stratégie très habile, activant simultanément plusieurs corridors commerciaux vers la Chine, l'Iran et l'Asie centrale, tout en contribuant à renforcer le front commercial et financier de l'Iran, durement touché par la guerre.

Et nous ne parlons même pas de l'autre corridor de connectivité clé de l'avenir : la Route maritime du Nord qui longe la côte russe dans l'Arctique jusqu'à la mer de Barents, que les Chinois appellent avec poésie la Route de la soie arctique.

La Chine, l'Inde et la Corée du Sud se concentrent tout particulièrement sur la Route maritime du Nord, débattue chaque année dans les moindres détails lors des forums de Saint-Petersbourg et de Vladivostok.

Ce n'est pas un hasard si les États-Unis ont bombardé plusieurs points névralgiques de l'INSTC : le port de Bandar Anzali, l'Ispahan, le port de Bandar Abbas, et le port de Chabahar. Ainsi qu'un tronçon de la ligne ferroviaire Chine-Iran, qui fait partie de la BRI et est financé par la Chine.

Ce n'est pas qu'une guerre contre l'Iran, mais aussi contre la Chine, les BRICS et l'intégration eurasiennne. Pourtant, ce projet n'est pas prêt de dérailler.

Faisons des corridors de connectivité, pas la guerre.

P.E

## TRISTE CÉLÉBRATION

## PREMIER MAI CONTRE LA GUERRE

Par Manlio Dinucci  
In mondialisation.ca, 02 mai 2026

Au moment où on célèbre le Premier Mai -Fête des Travailleurs dédiée aux droits conquis, inscrits dans notre Constitution, et à ceux réellement encore à conquérir- croît et se répand une crise qui risque de balayer tout cela.

Ce n'est pas seulement une crise économique. C'est le démantèlement avec la guerre -conduite avec des instruments militaires, économiques, politiques, médiatiques- des piliers du droit international. Les conséquences socio-économiques déjà frappent des milliards de personnes à l'échelle internationale. L'onde de choc de la crise est déterminée par une forte augmentation des prix de l'énergie : la Banque Mondiale prévoit qu'ils augmenteront cette année de 24% et que l'envol des prix de l'énergie et des engrais provoquera une augmentation généralisée des prix des matières premières. Cela, à son tour, provoquera une vague de licenciements et une détérioration des conditions de vie de la majorité de la population.

L'épicentre de la crise est la guerre déclenchée par les États-Unis et par Israël contre l'Iran et par le conséquent blocus des ports iraniens et du Détroit d'Ormuz. Comme le gros du trafic naval qui passe par le Détroit d'Ormuz est dirigé vers l'Asie et l'Europe, le blocus a provoqué surtout dans ces

deux régions de croissantes difficultés d'approvisionnement énergétique et des augmentations du prix du carburant et du gaz. L'Europe a dû payer jusqu'à présent 27 milliards d'euros en plus pour les importations de pétrole et de gaz. Cette augmentation s'ajoute à celle provoquée par la réduction et l'interruption de l'importation européenne de gaz naturel russe à bas prix, causée par la guerre contre la Russie menée par l'OTAN via l'Ukraine.

Les gagnantes de la crise sont les grandes compagnies pétrolières, surtout les étasuniennes et les britanniques. Les profits d'ExxonMobil (USA) et de British Petroleum ont doublé. Les compagnies étasuniennes exportent des quantités croissantes de pétrole et de gaz naturel en Asie et Europe, en disposant aussi du pétrole vénézuélien dont les États-Unis se sont approprié avec l'opération militaire par laquelle ils ont capturé le président Maduro. On comprend ainsi pourquoi le président Trump a repoussé la proposition iranienne de débloquent complètement le Détroit d'Ormuz et de traiter ensuite d'autres questions. Plus le Détroit d'Ormuz reste fermé, plus gagnent les potentats étasuniens : les plus grandes multinationales surtout du secteur énergétique, les grands groupes financiers, les colosses du complexe militaro-industriel, dont les intérêts sont représentés et garantis par l'Administration Trump.

Dans cette situation que fait l'Union Européenne ? La présidente de la Commission Européenne, Ursula Von der Leyen, demande de plus grands "in-

vestissements pour la Défense" en Europe : les budgets militaires des pays de l'Ue doubleront dans le quinquennat 2025-2030 en dépassant au total les 1.000 milliards d'euros annuels. Cela est dans la ligne de ce qui est requis par les USA et l'OTAN. La dépense militaire italienne, qui actuellement est en moyenne de plus de 120 millions d'euros par jour, devra monter à une moyenne de plus de 280 millions d'euros par jour. Ceci comporte une militarisation croissante de l'industrie européenne. L'exemple emblématique est l'Allemagne : tandis que le secteur automobile, autrefois dominant, est en forte crise avec la suppression conséquente de dizaines de milliers d'emplois, des entreprises comme Schaeffler -un des principaux fournisseurs automobiles mondiaux qui produit de tout, des systèmes de propulsion à ceux de roulements- est en train de reconvertir sa production du civil au militaire, en produisant des moteurs de drones d'attaque, des équipements pour chars d'assaut et des composants de chasseurs-bombardiers. Cela présuppose la continuation à temps indéterminé de la guerre contre la Russie. On alimente dans ce but l'idée d'un féroce ennemi qui menace l'Europe, avec des images qui rappellent celles de la propagande nazie-fasciste contre la Russie pendant la Seconde guerre mondiale. Le Sunday Times, journal britannique "autorisé", écrit sur la base d'"informations" du renseignement ukrainien, que "les troupes russes affamées ont recours au cannibalisme".

M.D

# Esc@les sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

## LA CHANCE OU LA BEAUTÉ ?

La chance ou la beauté ? La chance est-elle innée ? Est-elle réservée à quelques personnes bien nées ? Mais comment faire quand on en manque cruellement ?

Deux femmes vivaient sous le même toit. L'une s'appelait Meriem et l'autre Batoul. Autant l'une était laide autant l'autre était belle. Autant l'une était riche autant l'autre était pauvre. Autant l'une était aimée et choyée autant l'autre passait inaperçue. Pour tout dire Meriem était mariée à un riche négociant qui l'aimait passionnément, Batoul était à son service.

Meriem quittait rarement son lit. Elle souffrait d'un mal inconnu qui la rongait depuis quelque temps déjà. Son mari très attentionné fit venir à son chevet, tous les médecins d'Orient et d'Occident. Mais Meriem dépérissait chaque jour.

Batoul, elle, était forte et vigoureuse. Elle s'acquittait parfaitement de toutes les tâches de la maison et prenait soin de sa maîtresse avec un dévouement total, mêlé de reconnaissance car Meriem l'avait accueillie quand elle s'était retrouvée seule et sans protection.

Un jour sentant sa mort prochaine, Meriem demanda à Batoul de lui apporter son coffret. Batoul s'exécuta et Meriem ouvrit délicatement la boîte pour en retirer, au grand étonnement de sa servante, des ciseaux avec lesquels elle coupa une mèche de sa frange.



-« Tiens, dit-elle à Batoul, en lui tendant la mèche, garde-la près de ton corps. Promets-moi de ne jamais quitter cette maison. »

-« Je te le promets, Lalla, répondit Batoul. »

Une fois seule, Batoul examina l'étrange cadeau que lui fit Meriem. Elle n'eut pas le temps d'en

savoir plus sur cet acte car Meriem rendit l'âme aussitôt après. Cette disparition plongea la maison dans un grand deuil. Batoul comme promis, continua de servir son maître et de s'occuper de la riche demeure dont elle connaissait le moindre recoin.

Un an, puis deux, puis trois,

passèrent sans que le maître des lieux ne retrouvât le sourire. La disparition de Meriem l'avait affecté au point où son état inquiéta ses amis qui entreprirent de l'aider en lui proposant en mariage, les filles des plus honorables familles de la ville.

Sans répondre à toutes ces propositions, il continuait de mener une vie austère et sans surprise. Il entra et sortait de chez lui, sans jamais remarquer la présence de Batoul, pourtant si belle et si dévouée. Son indifférence exaspéra la jeune fille.

Le comble est qu'il se remaria avec une autre, se dit-elle. Que ferais-je alors de la promesse que j'ai faite à la pauvre Meriem, si la nouvelle épouse me chassait ?

En disant cela, Batoul se rappela les conseils de sa protectrice et pensa à la mèche de cheveux qu'elle avait cachée de peur de la perdre. Elle alla la chercher pour la mettre tout près de son corps sans connaître vraiment l'effet que ce geste allait produire.

Ce jour-là, en entrant chez lui, le maître des lieux, si triste, si indifférent d'habitude, regarda la jeune fille avec ravissement, comme s'il la découvrait pour la première fois.

- « Où étais-tu lui demanda-t-il ? Pourquoi m'as-tu laissé seul ? »

- « Je suis là, répondit Batoul, je n'ai jamais quitté la maison. »

- « Je ne te voyais pas. Pourquoi te cachais-tu alors ? »

Batoul, ne crut pas ses oreilles car pour la première fois, le maître la voyait vraiment. Elle fut plus surprise encore lorsqu'en lui servant à manger, il l'invita à partager son repas.

Au moment où Batoul servit le thé, l'homme qui la regardait intensément, lui déclara son intention :

- « Batoul, c'est ainsi que tu t'appelles, n'est-ce pas ? »

- « Oui sidi, répondit Batoul timidement. »

- « Veux-tu être mon épouse selon la tradition de Dieu et de son prophète ? »

-« Je le veux, Sidi ! »

Et comprenant enfin, le miracle de la frange, elle poursuivit :

- « J'aimerai Sidi, que tu m'appelles Meriem à partir de cet instant. »

- « Cela me fera plaisir aussi et toi tu dois cesser de m'appeler Sidi. »

Sans faste ni fanfare, Batoul devint Meriem, la femme du riche négociant qui retrouva le sourire depuis. Batoul-Meriem connaissait le secret de sa transformation et s'en accommodait parfaitement. Elle fit de la mèche de cheveux un talisman qui ne la quittait jamais et n'oubliait jamais sa bienfaitrice dans ses prières. De beaux enfants vinrent compléter le bonheur de ce couple à trois : un homme, une femme et une frange.

(Zoubeida Mameria  
Contes du terroir Algérien – Editions Dalimen)

## LA STATUE DU DOCKER À ALGER



Cette statue a été érigée à la mémoire des pauvres dockers qui venaient chercher leur gagne pain, victimes d'un attentat lâche de la part des agents de l'OAS :

Il est 5h 45mn ce 2 mai 1962. Comme chaque jour à la même heure, des centaines d'Algériens sont devant le centre d'embauche du port d'Alger. Comme chaque jour, ils tentent leur chance pour décrocher le jeton qui leur permettra de travailler une journée. Le travail consiste à décharger les bateaux.

On les appelle les dockers mais en réalité ils ne sont que des portefaix. Un véritable esclavage que ce gagne-pain de «Bab Dzira» comme appelaient le port les Algériens à l'époque comme pour adoucir la dure réalité du travail des dockers.

Un travail exclusivement fait pour les indigènes. Pas pour les pieds-noirs qui, eux, étaient citoyens français. Donc, ce sont des centaines d'Algériens uniquement, qui étaient devant ce centre en quête du jeton synonyme d'un maigre pécule en fin de journée. Juste de quoi assurer la subsistance de la famille de «l'heureux» docker qui aura eu le fameux jeton. Car tous ne l'auront pas. Beaucoup s'en retourneront pensifs et sans rien rapporter à manger à leur progéniture qui les attend.

C'est dans cette atmosphère d'attente pleine d'inquiétude et de misère que la foule des Algériens massés devant ce centre d'embauche que l'OAS a décidé de frapper. L'OAS pour les plus jeunes est cette milice armée dont s'étaient dotés les ultras (pieds-noirs) pour mettre à feu et à sang l'Algérie dès qu'il est apparu que le chemin vers l'indépendance était inéluctable. La «matrice» de l'OAS remonte au XIXe siècle. On l'appelait la «Main rouge» et dépendait des services de renseignements coloniaux. Ces commandos étaient spécialisés dans l'enlève-

ment de nuit des Algériens pour ensuite systématiquement les assassiner.

Donc ce 2 mai 1962 à 5h 45mn et avant la distribution des jetons, une voiture piégée (moyen terroriste à l'époque déjà) explosa au milieu de ces travailleurs. Une charge si puissante qu'elle fera près de 300 victimes: 110 morts et 150 blessés. Aussitôt, la population de la Casbah toute proche afflua vers le port dans un élan de solidarité pour porter secours aux victimes. Elle sera reçue par des tirs d'armes automatiques à partir des balcons et fenêtres du boulevard, aujourd'hui Che Guevara. Un véritable carnage. Malgré cela, les survivants continuèrent leur course vers le port pour secourir les leurs.

Il est nécessaire de rappeler que l'action n'était pas isolée mais faisait partie d'un plan terroriste bien établi puisque, la veille, au port de Anaba, une cinquantaine de dockers étaient blessés par des jets de grenades.

L'attentat du port d'Alger chargé de haine entraînait dans le funeste projet de «la terre brûlée» planifié par l'OAS avant de quitter l'Algérie en forçant tous les Français d'Algérie à faire de même.

Nos hommages aussi à L'artiste Mohamed Boukerch auteur de cette oeuvre

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 1er mai 2026

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 1er mai 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:20	12:45	16:31	19:38	21:05

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

## DEUX CONTREBANDIERS ARMÉS DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE NEUTRALISÉS À AIN GUEZZAM

Deux (2) contrebandiers armés de nationalité étrangère ont été neutralisés, vendredi, lors d'une opération menée par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam (6e Région militaire), indique, samedi, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

"Dans la dynamique des efforts soutenus déployés par les unités de l'ANP dans la lutte contre la criminalité organisée et la contrebande, notamment le long de notre bande frontalière, et grâce à l'exploitation optimale des renseignements, des détachements combinés de l'ANP ont neutralisé le 1er mai 2026, au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam en 6e Région militaire, deux (2) contrebandiers armés de nationalité étrangère et récupéré deux (2) pistolets mitrailleurs de

type kalachnikov, deux (2) chargeurs et une quantité de munitions", précise la même source.

"Ces résultats opérationnels enregistrés dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et la contrebande, viennent confirmer, une nouvelle fois, la vigilance et la disponibilité des personnels de l'ANP à assurer la sécurisation de nos frontières nationales", ajoute le communiqué.

APS



JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

## L'UGTA ORGANISE UNE CÉRÉMONIE À LA MAISON DU PEUPLE

L'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) a organisé, samedi à la Maison du peuple (Alger), une cérémonie à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, lors de laquelle les acquis socioprofessionnels et économiques réalisés par l'Algérie ces dernières années, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ont été mis en avant.

Cette cérémonie a été présidée par le Secrétaire général (SG) de l'UGTA, M. Amar Takdjout, en présence du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi, et de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, ainsi que des responsables des unions et fédérations relevant de la Centrale syndicale et de travailleurs issus de différents secteurs.

A cette occasion, M. Takdjout a évoqué "les sacrifices historiques des travailleurs algériens et la solidarité pour concrétiser les objectifs nationaux", et ce, dans le cadre des principes de militantisme auxquels l'UGTA demeure attachée depuis sa création.

Le SG de l'UGTA a, dans ce cadre, loué "les initiatives du président de la République et sa prise en charge des revendications et préoccupations des travailleurs des différents secteurs, outre les mégaprojets historiques ayant concerné notamment les secteurs de l'énergie, des mines, des transports et autres", estimant

qu'il s'agit là de "précieux acquis pour les travailleurs et les générations à venir".

Il a salué de nouveau les décisions du président de la République relatives aux augmentations des salaires des travailleurs et des pensions des retraités, à l'instauration de l'allocation chômage, et à de nombreux autres acquis sociaux, en sus du "bond qualitatif réalisé par les entreprises nationales ayant contribué à améliorer la situation sociale des travailleurs et à relancer l'économie nationale".

Takdjout a également mis en valeur le contenu du message adressé par le président de la République aux travailleurs algériens à l'occasion de leur fête, appelant à "poursuivre la défense des intérêts supérieurs du pays, en s'inspirant des générations précédentes et de la légende historique de l'UGTA".

Par ailleurs, le SG de la centrale syndicale a mis en avant l'importance du dialogue social entre les partenaires sociaux et

les employeurs, insistant sur la nécessité de "respecter les lois de la République pour une plus grande synergie entre les différents partenaires".

Il a appelé, en outre, à contrecarrer toute tentative visant à porter atteinte aux institutions de l'Etat qui, a-t-il dit, "sont une ligne rouge à ne pas franchir".

A son tour, M. Saihi a félicité les travailleurs algériens à l'occasion de leur Journée internationale, mettant en relief leurs efforts qui "ont permis à l'Algérie d'atteindre le niveau actuel de développement, de prospérité et de progrès".

A cette occasion, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative au siège de la centrale syndicale, en sus de la lecture de la Fatiha du saint Coran à la mémoire du martyr de la glorieuse Révolution de libération, Aïssat Idir, et du martyr du devoir national, Abdelhak Benhamouda.

RA

HADJ 2026

## DÉPART DU PREMIER GROUPE DE PÈLERINS VERS LES LIEUX SAINTS

Le premier groupe de pèlerins a quitté, samedi soir l'aéroport international "Messali-Hadj" de Tlemcen, en direction des Lieux saints, dans le cadre de la saison du Hadj 1447H/2026.

Ce premier groupe comprend 250 pèlerins issus des wilayas de Tlemcen, Ain Temouchent, Sidi Bel-Abbes et Nâama. Ils ont été transportés à bord d'un avion de la compagnie Air Algérie à destination de Médine en Arabie saoudite.

Les pèlerins ont été salués au départ par les autorités locales et des représentants des différents secteurs concernés, ainsi que de leurs proches.

Toutes les facilités nécessaires ont été mises en place par les services compétents, notamment le couloir vert, les guichets

d'enregistrement et des bus assurant le transport des pèlerins de la salle d'attente vers l'avion, ainsi que d'autres services.

Plusieurs pèlerins de ce premier vol ont exprimé leur grande joie d'accomplir les rites du Hadj, saluant les efforts et les moyens mobilisés par les autorités de la wilaya de Tlemcen pour assurer le bon déroulement de cette opération.

Le programme de transport des pèlerins via l'aéroport international "Messali-Hadj" de Tlemcen prévoit, durant cette saison, l'organisation de dix vols pour assurer le transport de 2.500 pèlerins issus des quatre wilayas concernées, a indiqué le directeur de l'aéroport, Mohamed Amine Bouazza.

RA

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE DE LA SAISON 2025/2026

## C'EST PARTI POUR IN-GUEZZAM !

La campagne moisson-battage de la saison 2025/2026 a débuté samedi dans la wilaya d'In-Guezzam, sous la supervision du wali, Noureddine Rafsa.

Toutes les ressources matérielles et humaines ont été mobilisées pour cette opération afin de garantir le bon déroulement de la campagne qui a été lancée depuis l'exploitation agricole de M. Slimani Omar, dans la zone agricole PK30.

La superficie totale emblavée est de 180 hectares (ha), consa-

crée au blé dur (120 ha), à l'orge (30 ha) et au maïs blanc (30 ha).

Selon les informations fournies, les services agricoles tablent sur une production prévisionnelle de 4.800 quintaux de blé dur, 1.500 quintaux d'orge et 7.500 quintaux de maïs blanc.

Les services de la Protection civile accompagnent l'opération sur le terrain, en prenant les mesures préventives nécessaires pour protéger les récoltes contre les risques d'incendie.

RA

MOIS DU PATRIMOINE À SIDI BEL-ABBES

## DIVERSES ACTIVITÉS DÉDIÉES À LA MÉMOIRE HISTORIQUE ET CIVILISATIONNELLE DE L'OUEST DU PAYS

La Maison de la culture Kateb-Yacine à Sidi Bel-Abbes, abrite des activités intellectuelles et culturelles consacrées à la mémoire historique et civilisationnelle de l'ouest algérien, dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine (18 avril - 18 mai).

Organisées en coordination avec le Laboratoire d'études de la pensée islamique en Algérie de l'Université Djillali-Liabes, ces manifestations s'inscrivent dans une démarche visant à renforcer la complémentarité entre le milieu universitaire et les institutions culturelles.

Elles ambitionnent d'interroger la mémoire collective et de mettre en lumière les figures et les monuments ayant contribué à façonner l'identité culturelle de la région.

Cette manifestation enregistre la participation d'une élite de professeurs-chercheurs et de passionnés d'histoire, qui présentent des communications scientifiques axées sur les grandes figures ayant enrichi la

pensée algérienne à travers les âges, tout en valorisant les sites historiques dont regorge la wilaya de Sidi Bel-Abbes et, plus largement, l'Ouest algérien.

Dans ce contexte commémoratif, l'événement constitue également une occasion de mettre en lumière le parcours créatif de l'écrivain

Kateb Yacine, dont l'institution porte le nom. Les chercheurs se sont notamment penchés sur ses écrits au service de la cause nationale et de l'identité algérienne.

Par ailleurs, les participants ont accordé une place importante à l'évocation de la figure du cheikh Mustapha Benbrahim, considéré comme l'un des piliers de la poésie "Melhoun" dans l'ouest algérien.

Ils ont souligné son rôle dans la transmission de la mémoire sociale et historique de la région à travers une œuvre poétique riche en valeurs humaines et patriotiques, constituant un élément essentiel du patrimoine immatériel qui mérite davantage de recherches pour sa préservation.

Marqué par la présence de nombreuses personnalités académiques, cet événement offre un cadre propice à l'approfondissement de la réflexion sur la protection du patrimoine matériel et immatériel, ainsi que sur les mécanismes de sauvegarde de la mémoire nationale en vue de sa transmission aux générations futures. Les travaux devraient déboucher sur des recommandations scientifiques appelant à intensifier la recherche et à mieux valoriser le patrimoine local.

RC